

# Baillargues

## Plan Local d'Urbanisme (P.L.U.)

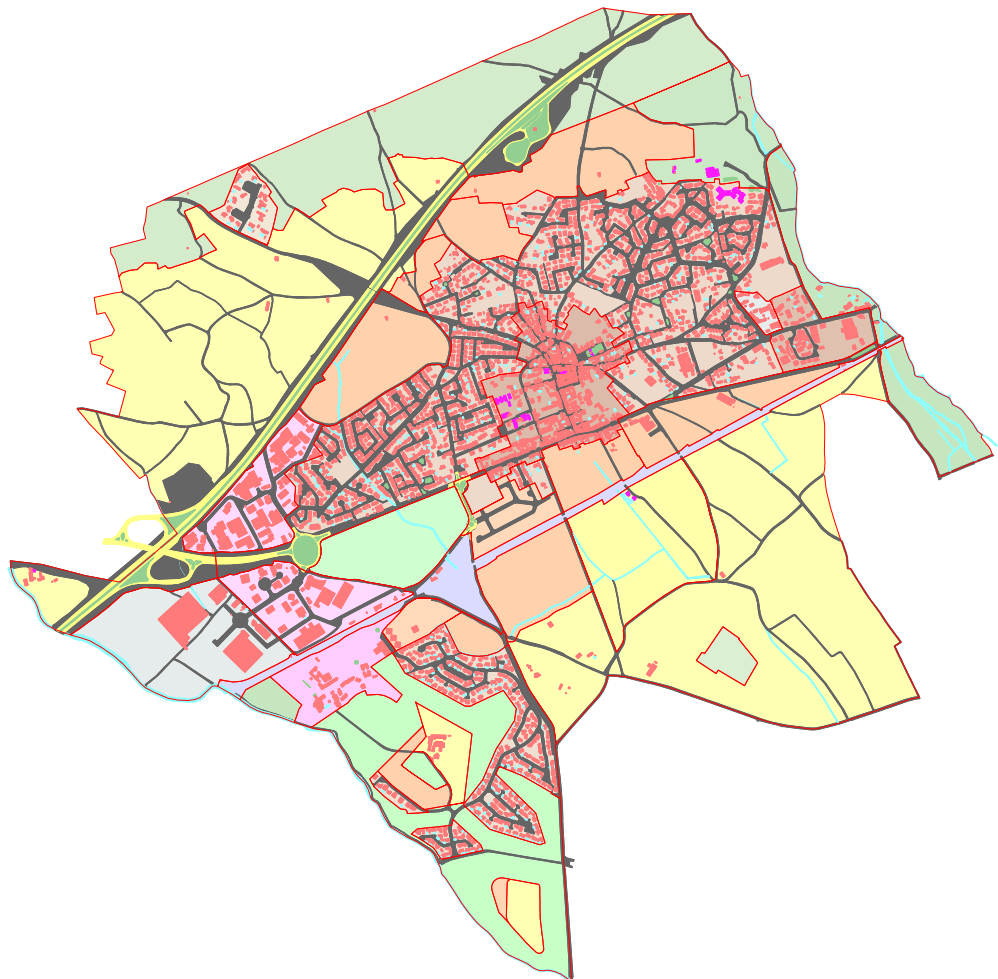
### Annexe n°2

Service Urbanisme

Avec le concours de :



Société de services  
et Plans Informatisés  
34 Rue Henri René  
34000 MONTPELLIER  
Tél : 04.67.12.04.63  
Email :  
spi.graphic@wanadoo.fr



Ref : bai022plu09-M3cart\_da5  
26 avril 2010

PLU approuvé par D.C.M. : 6 février 2006  
1ère Révision simplifiée approuvée par D.C.M. : 18 décembre 2006  
1ère Modification approuvée par D.C.M. : 18 décembre 2006  
1ère Révision Simplifiée retirée par D.C.M. : 5 avril 2007  
1ère Révision Simplifiée approuvée par D.C.M. : 5 avril 2007  
2ème Modification approuvée par D.C.M. : 27 septembre 2007  
1ère mise à jour : 15 juin 2009 - 2ème mise à jour : 16 juin 2009  
1ère modification simplifiée approuvée par D.C.M. : 17 décembre 2009

# **Plan Local d'Urbanisme**

(P.L.U.)

## **ANNEXES**

### ***Annexes sanitaires***

**- 5.1.-**

# SOMMAIRE

<b>Eaux usées .....</b>	<b>p 2</b>
<b>Eau potable .....</b>	<b>p 12</b>
<b>Collecte et traitement des déchets ménagers .....</b>	<b>p 14</b>
<b>Recommandations techniques en matière de locaux et abris à conteneurs .....</b>	<b>p 26</b>
<b>Plans Réseau Eau Pluviale .....</b>	<b>P 28</b>
<b>Note DEDA.....</b>	<b>p 32</b>

# LES EAUX USEES

## Sommaire

### I - La situation actuelle

#### A - Les volumes produits

⇒ *Les populations raccordées au réseau*

⇒ *La production*

#### B - La collecte

⇒ *Caractéristiques des réseaux*

⇒ *Les déversoirs d'orage*

⇒ *Qualités des réseaux et principales anomalies*

#### C - La station d'épuration

#### D - Le mode de gestion

#### E - Interactions du réseau et du milieu naturel

⇒ *Qualité du milieu récepteur*

⇒ *Impact des réseaux d'assainissement eaux usées*

### II - La situation future

#### A - La production

#### B - La collecte

⇒ *Les modes d'assainissement*

⇒ *Les réseaux de collecte*

#### C - Le traitement

⇒ *Flux et débits polluants*

⇒ *Le niveau de rejet*

## I - La situation actuelle

### A - Les volumes produits

⇒ *Les populations raccordées au réseau*

Sur la commune de Baillargues le service d'assainissement consiste à assurer la collecte et le traitement des eaux usées de l'ensemble de la population desservie et de les transporter à la station d'épuration. Les recensements effectués entre 2001 et 2003 donnent suivant le tableau ci-dessous le nombre d'abonnés raccordés au réseau.

Abonnés	2001	2002	2003
Domestiques	<b>2045</b>	<b>2051</b>	<b>2090</b>
Autres	<b>22</b>	<b>20</b>	<b>19</b>
Total	2067	2071	2109

⇒ *Les volumes produits*

Pour les années 2001 à 2003 l'évolution des volumes assujettis à la redevance d'assainissement est la suivante :

Volumes (m <sup>3</sup> )	2000	2001	2002	2003
Domestiques	<b>328 707</b>	<b>325 407</b>	<b>341 193</b>	<b>339 403</b>
Autres	<b>11 267</b>	<b>6915</b>	<b>6 138</b>	<b>7 758</b>
Total	339 974	332 322	347 331	347 201

### B - La collecte

⇒ *Caractéristiques du réseau*

Les principales installations du service comprennent :

- un réseau de collecte d'une longueur totale de 27,19 Km en système séparatif.
- 4 postes de relèvement :
  - PR DU GOLF
  - PR DU MAS NEUF
  - PR DE LA ROUTE IMPERIALE
  - PR DU COLOMBIER.

La télésurveillance de ces stations de refoulement permet de garantir la continuité et la qualité du service.

⇒ *Les déversoirs d'orage*

Il existe 3 trop pleins au niveau de regards qui font office de déversoirs d'orage.

⇒ *Qualités des réseaux et principales anomalies*

Une étude diagnostic des réseaux de la commune de Baillargues a été réalisée en 1995 par le bureau d'étude SIEE.

Les conclusions de cette étude font apparaître les principaux éléments suivants :

- en temps sec (nappe basse), les eaux claires parasites estimées représentent 30 % de la charge hydraulique en entrée de station d'épuration.
- par nappe haute après des événements pluvieux importants compte tenu de l'important effet de ressuyage constaté, les eaux claires parasites estimées représentent 65 % de la charge hydraulique en entrée de station d'épuration.
- Par temps de pluie, la surface active raccordée a été estimée à 8 000 m<sup>2</sup>.

La campagne de mesures nocturnes réalisées au cours de cette étude diagnostic a permis d'identifier sur un linéaire de 1 012 ml (soit 3,5% de la longueur totale du réseau gravitaire) près de 59 % du débit total d'eaux claires.

## C - La station d'épuration

Les effluents de Baillargues sont traités par la station située sur le territoire de la commune.

### Caractéristiques principales et autorisation de rejet

Les caractéristiques nominales de station construite en 1985 et améliorée en 1995 (déphosphatation, silo boues et filtre à bande) et qui rejette ses effluents traités dans l'Aigue Vive, affluent de la Cadoule sont les suivantes :

Capacité nominale (éq/h) : 5000  
DBO5 (kg/j) : 300  
Débit nominal de la station : 970 m<sup>3</sup>/j

Elle est composée :

- d'un relèvement,
- d'un dégrillage automatique,
- d'un dispositif de dessablage-dégraissage aéré,
- d'un bassin d'aération prolongée équipé de turbines,
- d'un bassin d'aération prolongée équipé de surpresseurs,
- d'un clarificateur raclé,
- d'un dispositif de déphosphatation physico-chimique,
- d'un canal de comptage des effluents.

Le traitement des boues est assuré par :

- un silo épaisseur,
- une déshydratation mécanique par filtre à bandes,
- des lits de séchage en secours.

Le rejet de la station a été autorisé par l'arrêté du 07/05/1985.

Le niveau de rejet sur 24h autorisé est :

DBO= 25 mg/l DCO= 125 mg/m MES= 35 mg/l NGL=15 mg/l; PT=2mg/l

### Fonctionnement actuel de la station

La station d'épuration a reçu, traité et rejeté 298 571 m<sup>3</sup> en 2003, soit un volume moyen de 818 m<sup>3</sup>/j.

La qualité du traitement a été contrôlée en 2003 par les bilans et analyses suivants, réalisés par l'exploitant dans le cadre de l'auto - surveillance.

Nombre de bilans pris en compte : 4  
 Nombre de bilans représentatifs : 4

Les résultats d'analyses d'auto – surveillance rassemblés dans le tableau ci-dessous indiquent que la capacité nominale de traitement est dépassée même si les rendements épuratoires sont satisfaisants, au regard des capacités de traitement et des critères de conception des ouvrages

Paramètre	Capacité nominale	Charge reçue	Charge sortie	Rendement (%)
Population (EH)	5 000	-	-	-
Volumes (m <sup>3</sup> /j)	970	-	-	-
DBO <sub>5</sub> (Kg/j)	300	586	30	95
DCO (Kg/j)	660	1369	91	93
MES (Kg/j)	348	927	26	97
NTK(Kg/j)	75	118	44	61
PT (Kg/j)	20	36	3	92

#### Sous-produits

Production annuelle de boues 2003 : 428 tonnes de matières sèches  
 Siccité moyenne : 15 %

Depuis le mois d'août 2003, les boues sont évacuées, traitées et valorisées sur un centre de compostage agréé.

#### D - Le mode de gestion

La gestion du service assainissement est déléguée à la société Compagnie Générale des Eaux. par contrat d'affermage en date du 1<sup>er</sup> janvier 1999 pour une durée de 12 ans. Le maître d'ouvrage est



la Communauté d'Agglomération de Montpellier qui assure la direction des études et la réalisation des travaux neufs relevant de sa maîtrise d'ouvrage. Elle assure également le contrôle de la gestion du délégataire, conformément au traité d'affermage.

E - Interactions du réseau et du milieu naturel

⇒ *Qualité du milieu récepteur*

Le milieu récepteur est le ruisseau d'Aigues Vives qui est un affluent de la Cadoule, le milieu récepteur final étant l'étang de l'or. Il a été assigné un objectif de qualité 1B à l'aval des secteurs urbanisés et 1A à l'amont pour tous les cours d'eau qui ont l'étang de l'or comme exutoire.

A l'heure actuelle vis-à-vis de la pollution organique ainsi que vis-à-vis des paramètres azotés et phosphorés, la Cadoule est « Hors classe » à l'aval de Castries.

La capacité nominale de traitement étant dépassée même si les rendements épuratoires sont satisfaisants au regard des capacités de traitement et des critères de conception des ouvrages, le fonctionnement actuel de l'ouvrage ne permet pas d'envisager l'amélioration de la qualité du cours d'eau récepteur.

	MES	DCO	DBO	NTK
Concentration (mg/l)	17	60	20	30

F - Assainissement non collectif

Le nombre de logements assainis en non collectif sur la commune est estimé en première approche à 20 soit environ 60 habitants, essentiellement concentré sur le secteur du lotissement des Bosquets.

Une étude est réalisée en 2005 par la communauté d'Agglomération de Montpellier pour établir les zonages d'assainissement et créer une base de données des habitations assainies en non collectif sur la commune.

Ces éléments permettront le fonctionnement du Service Public d'Assainissement non Collectif (SPANC) sur la commune qui sera créée avant le 31 décembre 2005 par la Communauté d'Agglomération de Montpellier conformément à la réglementation.

## II - La situation future

### A - La production

*Evolution démographique générale sur la commune.*

	PSDC 1990	PSDC 1999	Estimation 2005	Estimation 2015
BAILLARGUES	4 375	5 842	6 200	8 445

Le taux de croissance sur la période 1999-2015 a été pris égal à 2,33% (Source : Schéma Directeur d'Assainissement de la Communauté d'Agglomération de Montpellier), il devra être confirmé par les nouvelles données qui seront collectées dans le cadre du recensement INSEE prévu en 2005.

### B - La collecte

⇒ *Les modes d'assainissement*

L'élaboration en 2005 des zonages d'assainissement et la création avant l'échéance réglementaire du 31/12/2005 du SPANC permettront de définir avec précision les modes d'assainissement qui seront rencontrés sur la commune ainsi que leur répartition.

Les habitations raccordées actuellement au réseau collectif le resteront.

Il sera étudié dans le cadre des études techniques préalables des zonages la pertinence d'envisager le raccordement des installations actuellement assainies en non collectif. En fonction des résultats obtenus il sera réalisé une programmation pluriannuelle pour raccorder les habitations où le fonctionnement en assainissement autonome aura été jugé impropre.

Pour toutes les opérations d'ampleur (lotissement, ZAC), le raccordement au réseau collectif sera obligatoire.

⇒ *Les réseaux de collecte*

La structure des réseaux de collecte sera amenée à évoluer de manière conséquente. Il est en effet prévu de créer une station intercommunale entre Baillargues et St Brès, les réseaux de ces deux communes devenant alors communs (voir sur ce point C) ci-après).

### C - Le traitement

⇒ *Evolution à court terme*

Dans le cadre du Schéma Directeur d'Assainissement de la Communauté d'Agglomération de Montpellier qui a été adopté par délibération du Conseil Communautaire en date du 22 décembre 2004 (document joint annexe) il a été acté l'évolution suivante de l'assainissement sur la zone :

#### Principe retenu :

Regroupement des effluents des communes de St Brès et Baillargues sur une station d'épuration à créer sur la commune de Baillargues.

#### Descriptif

- création d'un poste de refoulement pour renvoyer les effluents de Saint-Brès vers Baillargues avec pose du collecteur de refoulement associé et pose d'un collecteur gravitaire,
- création sur la commune de Baillargues d'une station d'épuration de capacité 15 000 équivalents/habitant avec traitement de l'azote et du phosphore,
- remblaiement de la lagune existante de Saint-Brès,
- démolition de la station existante de Baillargues.

#### Montant estimatif prévisionnel de l'opération :

6,91 M € H.T. en valeur 2004.

#### Planning

La mise en service de l'ouvrage est envisagée pour le premier semestre 2008.

⇒ *Flux polluants et niveau de rejet*

Dans le cadre de l'étude technique préalable réalisée au niveau du Schéma Directeur, la station intercommunale à créer a été dimensionnée selon les critères suivants

		domestique permanente en EQH en 2020	domestique permanente +saisonnière en EQH en 2020	Industriel en EQH	Total en EQH à horizon 2020
Station de traitement	Charge	13 500	13 900	1 000	14 900
	Q en m <sup>3</sup> /h	253	261	4	265

Les objectifs d'épuration correspondent aux contraintes réglementaires imposées aux STEP d'une capacité supérieure à 10 000 EQH situées en zone sensible :

	Paramètre	Concentration maximale avant rejet	Rendement minimal de l'épuration
Zones normales élimination de la pollution carbonée	Demande biochimique en oxygène au bout de 5 jours	25 mg/l en moyenne journalière	- 70 % pour une charge de pollution reçue de 2 000 à 100 000 E.H. - 80 % pour une charge de pollution reçue supérieure à 100 000 E.H.
	Demande chimique en oxygène	125 mg/l en moyenne journalière	75 %
	Matières en suspension	35 mg/l en moyenne journalière	90 %
Zones sensibles à l'azote et au phosphore	Azote total	- 15 mg par litre pour une charge de pollution reçue de 10 000 à 100 000 E.H. - 10 mg par litre pour une charge de pollution reçue supérieure à 100 000 E.H.	70 % en moyenne annuelle
	Phosphore total	- 2 mg par litre pour une charge de pollution reçue de 10 000 à 100 000 E.H. - 1 mg par litre pour une charge de pollution reçue supérieure à 100 000 E.H.	80 % en moyenne annuelle

La réglementation impose un niveau de rejet de 15 mg/l pour l'azote global et de 2 mg/l pour le phosphore dans les zones sensibles. Compte tenu de l'extrême sensibilité et de la forte eutrophisation du milieu final (Etang de l'or), des périodes d'étiage sévère et des recommandations en terme d'objectif de qualité du milieu, il est recommandé dans le Schéma Directeur d'aller au delà et de mettre en place une station d'épuration à même de réaliser un traitement très poussé de l'azote et du phosphore.

La réalisation de cette nouvelle station permettra outre d'améliorer la qualité du milieu récepteur d'accompagner le développement de l'urbanisation sur les communes de St Brès et Baillargues pour la période 2008-2020.

Département de L'HERAULT

**Syndicat Intercommunal**  
**GARRIGUES – CAMPAGNE**

***ALIMENTATION EN EAU POTABLE***  
***DE LA COMMUNE DE BAILLARGUES***

---

**I. PRESENTATION GENERALE**

Le Syndicat Intercommunal de Garrigues Campagne regroupe 24 Communes comprenant environ 19000 abonnés.

Les ressources sont assurées par six sites de captages d'eau souterraine :

- La Crouzette (Castelnau leLez)
- Bérange (Saint Génies des Mourgues)
- Fontmagne (Castries)
- Candinières (Castries)
- Fontbonne (Buzignargues)
- Le Périllou (Saint Hilaire de Beauvois)
- 

Le schéma directeur mis en œuvre par le Syndicat comprend :

**1) le confortement des ressources**

Exploitation de deux forages sur Fontmagne : réalisé en 2004 : capacité maximale de production 6000 m<sup>3</sup>/j.

Mise en exploitation du site de Fontbonne Mougères : capacité 6000 m<sup>3</sup>/j prévisions 2005/2006.

Création de nouveaux captages sur Boisseron 8000 m<sup>3</sup>/j prévisions 2007/2008.

**2) la sécurisation par mise en œuvre d'interconnexions entre services :**

Interconnexions au niveau du site de Malrives réalisées en 2004 entre les services Bérange-Fontmagne / Crouzette / Fontbonne Haut service.

**3) sécurisation par mise en œuvre d'interconnexion avec les syndicats voisins et apport éventuel d'eau issue du réseau BRL après traitement.**

**II. COMMUNE DE BAILLARGUES**

La Commune de Baillargues est desservie dans le périmètre du service Bérange :

Le réservoir de 2000 m<sup>3</sup> situé au lieu dit « Le Roc Tombé » côte radier 59,50 NGF côte trop plein 63,50 m NGF est alimenté par une conduite d'adduction de 150 mm de diamètre.

A partir du réservoir la conduite de distribution principale a un diamètre de 250 mm, et est doublé par une conduite de 150 mm. La distribution se répartit ensuite en conduites 200 mm et 150 mm avec le maillage.

**ESTIMATION DES BESOINS EN EAU POTABLE :**

	<b>Population</b>	<b>Abonnés</b>	<b>Besoins moyens m<sup>3</sup>/j</b>	<b>Besoins de pointes m<sup>3</sup>/j</b>
<b>Situation actuelle (2004)</b>	6000 hab	2127 ab	1276	2978
<b>Situation future (2020)</b>	9000 hab	3215 ab	1929	4501

Les besoins en situation future sont pris en compte dans les programmes de confortement des ressources et des réseaux par le SIGC.

L'autonomie du réservoir de 2000 m<sup>3</sup> sera de 24 h en situation moyenne future, elle sera inférieure à 24 h en situation de pointe, une sécurisation sera toutefois réalisée au niveau du service Bérange dont la capacité globale de stockage va être portée à 7350 m<sup>3</sup> du fait de la construction en cours d'une deuxième cuve de 1500 m<sup>3</sup> sur le site de Pierre Plantée à Restinclières.

Les conduites de distribution ont d'une façon générale une section suffisante pour assurer la sécurité incendie.

## *ANNEXES SANITAIRES*

### *COLLECTE ET TRAITEMENT DES DECHETS MENAGERS*

#### *DEMETER*

L'objectif du projet DEMETER est de traiter l'ensemble des déchets ménagers produits dans l'agglomération, d'en recycler ou valoriser la plus grande part, d'éliminer les plus nocifs selon des filières techniques spécifiques pour qu'en fin de chaîne, les déchets ultimes soient réduits au plus petit volume.

La compétence en matière de traitement et d'élimination des déchets ménagers et assimilés a été confirmée à la Communauté d'Agglomération de Montpellier sur son nouveau périmètre. Les incidences de l'extension du périmètre sur les activités liées à la compétence de la Communauté d'agglomération en matière de traitement des déchets sont développées dans le présent rapport.

L'arrêté préfectoral du 15 avril 2003 a transféré la compétence collecte à la Communauté d'Agglomération avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 2004. La gestion par une seule entité de l'ensemble de la compétence « élimination et valorisation des déchets » sera, à terme, de nature à améliorer le service rendu tant en termes de satisfaction des usagers que de réponse aux enjeux de la filière retenue.

En outre, ce transfert de la globalité de la compétence permet désormais d'assurer le financement de la nouvelle filière par l'instauration de la Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères à l'échelle de la Communauté d'Agglomération.

Le procédé DEMETER associe plusieurs dispositifs constituant un système de traitement complet et cohérent. Chacune de ces procédures règle le traitement d'un certain type de déchets. Ainsi, les produits secs collectés séparément par le biais de la seconde poubelle, sont traités au Centre Ecologique de Tri des Déchets Ménagers, les gravats sont acheminés vers le centre de matériaux inertes, les végétaux sur la plate-forme de compostage, les toxiques sont détruits grâce à des procédés d'élimination maîtrisés, après avoir été déposés dans les Points Propreté.

En 2001, la Communauté d'agglomération a lancé une opération de compostage individuel à domicile des déchets verts et de la fraction organique des ordures ménagères, en mettant à disposition des usagers des composteurs individuels.

Conformément aux dispositions de l'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter, les apports de déchets au centre du Thôt sont restés limités aux seules communes de l'ancien District et à la Commune de Villeneuve les Maguelone, aujourd'hui intégrée à la Communauté d'Agglomération. Pour les autres communes nouvellement intégrées, l'installation de valorisation énergétique située sur la commune de Lunel-Viel est pérenne et autonome et a continué à constituer le mode d'élimination des déchets de ces communes.

Les dernières années ont été marquées par un nombre important de décisions marquant l'engagement de la Communauté d'Agglomération dans la mise en œuvre rapide de la nouvelle



filière de traitement des déchets choisie en novembre 2002, notamment pour ce qui concerne l'unité de méthanisation sur la ZAC GAROSUD à Montpellier.

### *Les procédés de collecte*

#### **• Les Points Propreté**

Au 1<sup>er</sup> janvier 2005, le territoire de la Communauté d'agglomération compte 19 déchetteries. 75% des déchets déposés sur ces équipements sont valorisés.

### *Convention CAPEB*

Par délibération du 22 décembre 1998 les mêmes conditions d'accès du service ont été accordées aux artisans et petites entreprises du bâtiment. De nombreux artisans se félicitent de bénéficier de ce service.

En outre, par délibération du 26 septembre 2001, la Communauté d'agglomération a décidé de signer avec l'entreprise spécialisée SCRELEC à laquelle s'est aujourd'hui substituée la société COREPILE, agréée par les pouvoirs publics, un accord de reprise à titre gratuit, des piles usagées en vue de leur traitement et leur valorisation. Les Points Propreté mais également les Maisons d'Agglomération sont pourvues de conteneurs spécifiques.

### **III - • Les Points Verts**

Les tonnages de verre récupérés par apport volontaire de proximité sont directement expédiés vers les industriels verriers.

Parallèlement au développement de la collecte sélective en porte à porte auprès de l'habitat vertical permettant la collecte des vieux papiers, le nombre de conteneurs de collecte du papier en apport volontaire est progressivement diminués, seuls étant maintenus les conteneurs dans les secteurs d'habitat collectif ou à proximité de centres d'intérêt particulier (centres commerciaux...).

Il est toutefois à noter que le plan Vigipirate, activé depuis le 12 septembre 2001 ayant entraîné la suppression de colonnes à verre et à papier placées sur des zones jugées sensibles, a pénalisé directement les performances de collecte.

#### **• La collecte des gaz CFC (Chloro-fluoro-carbone)**

Les appareils producteurs de froid usagés collectés par les services de collectes d'encombrants ou déposés par les usagers sont stockés par les services municipaux ou sur les Points Propreté. La Communauté d'agglomération a acquis un matériel de récupération des gaz et un véhicule. Après récupération, suivant leurs qualités, les gaz sont soit recyclés, soit détruits dans les conditions normalisées, et les appareils ensuite détruits.

#### **• La collecte des déchets toxiques des ménages en quantité dispersée (DTQD)**

Les DTQD, même s'ils représentent une faible part en poids des déchets concentrent une fraction importante des pollutions potentielles. La Communauté d'agglomération assure les opérations spécifiques de regroupement et conditionnement de ces déchets. Cette opération est assurée les samedis en alternance sur les Point Propreté de la Communauté d'Agglomération, permettant aux usagers de venir déposer auprès de personnel chimiste qualifié, les matériaux qu'ils ont stockés chez eux. Les produits sont ensuite recyclés ou détruits suivant leur nature dans des installations agréées.

#### • **Le transfert de la compétence collecte**

L'arrêté préfectoral du 15 avril 2003 a transféré la compétence collecte à la Communauté d'Agglomération avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 2004. La gestion par une seule entité de l'ensemble de la compétence « élimination et valorisation des déchets » sera, à terme, de nature à améliorer le service rendu tant en termes de satisfaction des usagers que de réponse aux enjeux de la filière retenue.

Les réunions menées au cours de l'année 2003 par la Communauté d'Agglomération de Montpellier avec l'ensemble des communes ont conduit au maintien des conditions générales de la collecte.

Deux points forts sont ressortis de ces débats :

- **Le choix d'un maintien des conditions générales de la collecte** : les services exploités en régie intégreront une régie communautaire et les services faisant l'objet de marchés de prestations resteront en contrats de service.
- **Un avis favorable au choix d'un scénario d'optimisation des prestations de collecte**, tenant compte des spécificités des territoires desservis en terme de typologie d'habitat et de production de déchets.

#### **Création de la régie communautaire**

Ainsi une régie communautaire intégrant les services antérieurement exploités en régie communale ou syndicale a été créée à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2004.

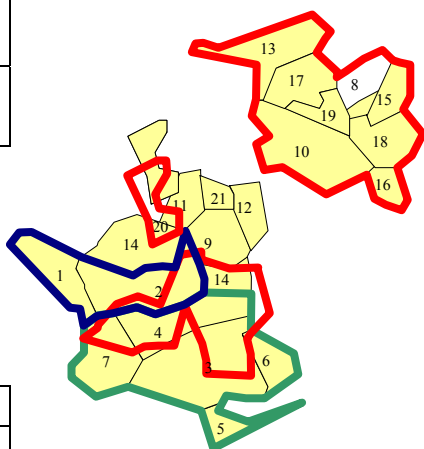
Elle est composée pour l'essentiel des agents transférés par ces régies à la Communauté d'Agglomération. Celle-ci compte aujourd'hui une centaine d'agents environ (compris les agents non titulaires) répartis sur deux pôles d'exploitation sis à Pignan dans les locaux du auparavant exploités « Sivom Entre Vène et Mosson » et à Jacou dans les locaux du « Sictom des 3 rivières », transférés à la Communauté d'Agglomération.

#### *Lancement d'un appel d'offres*

Un appel d'offres a été organisé par la Communauté d'Agglomération pour les communes sur lesquelles la collecte est assurée par des prestataires par marchés publics. Le démarrage des prestations est intervenu au 1<sup>er</sup> janvier 2005, au terme notamment d'une période de préparation de 4 mois. Le territoire de la Communauté d'Agglomération est scindé en 3 lots géographiques dont la description est présentée ci-après :

LOT	COMMUNES
Centre	Juvignac (1)
	Montpellier centre et ouest (2)

Sud	Lattes (3)
	Montpellier Sud (4)
	Palavas-les-Flots (5)
	Pérols (6)
	Saint Jean de Védas (7)



LOT	COMMUNES
Nord	Beaulieu (8)
	Castelnau le lez (9)
	Castries (10)
	Clapiers (11)
	Le Crès (12)
	Montaud (13)
	Montpellier Nord (14)
	Restinclières (15)
	Saint Brès (16)
	Saint Drézery (17)
	Saint Génès des Mourgues (18)
	Sussargues (19)
	Prades le lez (20)
Jacou (21)	

### *Procédés de valorisation existants*

- Le Centre de Tri DEMETER :

L'extension de la collecte sélective auprès de l'ensemble de l'habitat collectif vertical de la ville de Montpellier mise en œuvre depuis l'automne 1999 continue à porter ses fruits.

L'extension du périmètre de la Communauté d'Agglomération a permis d'accueillir au 1<sup>er</sup> janvier 2002 au centre de tri les déchets recyclables secs en provenances des communes intégrées du

Sivom entre Vène et Mosson, de la communauté de communes Ceps et Sylves et de l'ex communauté de communes Vignes et Pierres.

Enfin, la commune de Villeneuve-lès-Maguelone a mis en œuvre la collecte sélective sur son territoire à compter de la mi-octobre 2003 après que les usagers aient été conviés à une réunion d'information organisée conjointement par l'Agglomération et la commune.

L'ensemble des communes de la Communauté d'Agglomération de Montpellier est desservi par un dispositif de collecte des déchets recyclables secs en porte à porte.

Ces dispositions accroissent régulièrement de manière sensible l'activité du centre de tri. Le rendement de tri du centre se stabilise quant à lui autour de 76%.

Les déchets déchargés au Centre de Tri sont notés, de 1 à 5 en fonction de leur qualité. Ce barème de notation permet d'apprécier l'évolution des collectes et d'en informer les services de la Communauté d'Agglomération et ses prestataires afin de modifier s'il y a lieu leurs pratiques. Il permet enfin d'apprécier la sensibilisation mise en œuvre par l'Agglomération auprès des usagers. L'ensemble des lots de matériaux triés livrés était conforme aux cahiers des charges édictés par les industriels repreneurs et ont donc été effectivement valorisés

L'amélioration du fonctionnement du centre de tri DEMETER est menée avec le souci constant de l'amélioration des conditions de travail des salariés et se poursuit dans le cadre des programmes annuels de travaux d'aménagement.

Par ailleurs, les travaux d'aménagement et de mise en conformité issus de la circulaire du ministre de l'environnement du 5 janvier 1995 prescrivant de nouvelles instructions techniques d'aménagement des centres de tri, reprises par l'arrêté préfectoral n° 2002-I-2301 du 16 mai 2002, ont été réalisés.

### **Communication – Sensibilisation**

Les visites du Centre de Tri permettent tout au long de l'année d'accueillir de nombreux usagers, dont une forte participation de scolaires et des professionnels du secteur d'activité, de prendre pleinement la mesure de l'importance du geste du tri au quotidien et des contraintes d'exploitation du Centre.

Le numéro vert 0800 88 11 77 (appel gratuit) permet aux usagers d'obtenir une réponse rapide à toutes leurs interrogations.

#### **• Le compostage des déchets verts**

Le traitement des déchets verts en provenance des Points Propreté gérés par la Communauté d'agglomération constitue une activité de plus en plus importante. Dans le cadre de la mise en œuvre de la nouvelle filière de traitement des déchets ménagers, la Communauté d'Agglomération a ainsi engagé une réflexion pour estimer le gisement concerné et définir les équipements complémentaires à réaliser pour assurer le traitement de cette catégorie de déchets dans des conditions techniques et économiques satisfaisantes.

- Plate Forme de compostage de Grammont

Dans l'attente de la réalisation de ces nouveaux équipements, le traitement d'une partie des déchets verts en provenance des Points Propreté des déchets verts est assuré sur la plate forme de compostage de Grammont, propriété de la Ville de Montpellier. Celle-ci a été transférée au 1er janvier 2004 à la Communauté d'Agglomération et est désormais exploitée par elle. Complémentairement, la Communauté d'Agglomération a fait appel à des sociétés prestataires de services - Actisol à Pignan- pour assurer le traitement des déchets verts. Enfin, les déchets verts du Sivom « entre Vène et Mosson » sont broyés et utilisés en amendement pour la végétalisation de l'ancien centre d'enfouissement des Molières

#### • **Le compostage individuel**

Par délibération du 26 septembre 2001, la Communauté d'agglomération a lancé une opération de compostage individuel à domicile des déchets verts et de la fraction organique des ordures ménagères. Pour cela, la Communauté d'agglomération met un composteur individuel à la disposition des habitants qui en font la demande. Les usagers peuvent ainsi produire eux-mêmes leur compost. L'attribution est soumise à la signature d'une convention de prêt.

L'annonce de cette opération a connu d'emblée un grand succès auprès des usagers et la campagne de distribution des matériels a commencé dès le début décembre 2001, après avoir mis en concurrence les fournisseurs de matériels.

Les usagers peuvent retirer les composteurs auprès des Messagers du tri.

Afin de se rapprocher au plus près de la demande des usagers, plusieurs opérations de distribution de composteurs ont été également organisées dans les communes.

#### • **Le Centre d'enfouissement technique du Thôt**

La Communauté d'agglomération a décidé de mettre en œuvre dès fin août 2002, un certain nombre de mesures visant à limiter les apports au CET du Thôt :

- interdiction du dépôt des boues de STEP ;
- interdiction du dépôt des encombrants non triés ;
- Interdiction du dépôt des déchets végétaux.

La procédure d'information préalable et d'établissement de certificats d'acceptation préalable a été mise en œuvre en juillet 2002. Elle concerne l'ensemble des producteurs de déchets de plus de 10 T/ an.

Il est à noter que les tonnages globaux réceptionnés et traités sur le site sont en forte baisse. Cette tendance à la baisse se poursuit avec l'augmentation des tonnages d'ordures ménagères transférés vers d'autres sites de traitement.

Ces résultats démontrent l'opportunité des actions mise en œuvre par la Communauté d'Agglomération en faveur de réduction des déchets.

#### • **Unité de valorisation énergétique OCREAL**

- ☛ convention de délégation de service public

En application des dispositions de la loi du 12 juillet 1999, la Communauté d'Agglomération s'est substituée au 1<sup>er</sup> janvier 2002, aux obligations des communes adhérentes au syndicat mixte « Entre Pic et Etang » dans le cadre de la délégation de service public pour le traitement des

déchets ménagers des communes concernées au sein de l'unité de valorisation énergétique OCREAL.

☛ marché complémentaire

Complémentaire aux dispositions consécutives au transfert de la convention de délégation de service public, un contrat a été conclu par délibération du 20 janvier 2003 avec la société OCREAL pour le traitement de 20 000 tonnes de déchets au sein de l'unité de valorisation énergétique sise à Lunel-Viel. La Communauté d'Agglomération s'est ainsi substituée aux collectivités concernées dans le cadre des contrats particuliers initialement conclu avec le Sivom « Entre Vène et Mosson » et la commune de la Grande Motte.

*Extension de la filière de traitement*

La Communauté d'Agglomération a choisi en novembre 2002 une nouvelle étape dans le processus de traitement des déchets ménagers avec la mise en œuvre d'une nouvelle filière de valorisation organique basée notamment sur la construction d'une unité de méthanisation sur la ZAC GAROSUD à Montpellier.

Cette unité traitera la Fraction Fermentescible des Ordures Ménagères (FFOM) des ménages issue d'une collecte par sacs de couleur disposés dans les conteneurs traditionnels et ensuite triés à l'entrée de l'usine par un dispositif de tri optique mécanique. Cette ligne de traitement recevra également la part fermentescible des déchets industriels et commerciaux (cuisines centrales des collectivités et hôpitaux, restaurants d'entreprise...) et permettra de produire un compost de qualité A valorisable en agriculture.

Les déchets résiduels seront orientés vers une ligne de traitement comportant une unité de tri primaire mécanique permettant de séparer deux fractions principales. La première comprenant les déchets non valorisables à fort pouvoir calorifique sera orientée vers l'unité de valorisation énergétique OCREAL de Lunel-Viel, sans extension de capacité. La seconde sera orientée vers une ligne spécifique de digesteurs pour méthanisation et produira un compost de catégorie B qui sera valorisé dans le cadre de travaux d'aménagement d'infrastructures.

*L'intérêt de cette nouvelle filière*

Aucun déchet ménagers brut ne sera envoyé au Centre de Stockage de déchets Ultimes ou à l'incinération ;

Le Centre de Stockage de Déchets Ultimes ne recevra que de déchets ultimes ayant subi un traitement préalable et ayant été de ce fait stabilisés ; cette installation ne sera donc en rien comparable avec les installations existantes ;

Les sous produits issus du traitement des déchets résiduels peuvent faire l'objet d'une valorisation, qu'il s'agisse des mâchefers ou des composts ;

S'agissant des déchets industriels et commerciaux banals, le dispositif retenu n'occulte pas la problématique et permet une prise en charge de la fraction fermentescible pour laquelle aucune filière de traitement n'existe et concernera la part fermentescible des déchets industriels et commerciaux (cuisines centrales des collectivités et hôpitaux, restaurants d'entreprise, grands restaurants...).

Par contre, la Communauté d'agglomération n'ayant pas vocation à prendre en charge des déchets industriels et commerciaux banals pour lesquels des filières de traitement d'initiative privée existent, une information auprès des industriels spécialisés dans le domaine de la collecte ou du

traitement des déchets industriels a été faite lors d'une réunion organisée à l'initiative de la Communauté d'agglomération en décembre 2002.

- **Avancement du projet de réalisation de l'unité de méthanisation**

Les deux dernières années ont été marquées par un nombre important de décisions marquant l'engagement de la Communauté d'Agglomération dans la réalisation et la mise en service rapide de cette unité.

Toutefois, il convient de rappeler que par ordonnance rendue le 13 août 2004, le Tribunal administratif de Montpellier a annulé la procédure de passation du marché engagé par la Communauté d'agglomération de Montpellier en octobre 2003, relatif à la réalisation de l'unité de méthanisation.

Le juge du référé précontractuel a retenu, en application d'un arrêt rendu par le Conseil d'Etat en date du 2 juin 2004 postérieur au lancement de la procédure, un moyen de pure forme tiré du défaut de mention relative aux « modalités essentielles de financement » dans l'avis d'appel public à la concurrence.

La Communauté d'Agglomération a donc tiré les conséquences de cette ordonnance et a relancé immédiatement la réalisation de l'unité de méthanisation sur la ZAC GAROSUD à Montpellier dans le cadre d'une procédure de dialogue compétitif pour la définition du projet et la réalisation des travaux

Le nouveau programme reprend les objectifs du projet initial et bénéficie d'une nouvelle définition des performances requises pour ce qui concerne la qualité environnementale du projet en terme de bilan matière prévisionnel, de qualité des sous-produits, et de maîtrise des coûts.

Le choix du groupement constructeur devrait intervenir au mois de juin 2005. Le déroulement des phases d'études de détail par le groupement, de l'instruction administrative en vue de l'obtention de l'autorisation d'exploiter, puis la réalisation des travaux permet d'envisager le commencement de l'exploitation au cours du deuxième trimestre 2007.

- **Recherche de site pour un nouveau CSDU**

Le choix de la Communauté d'agglomération concernant la nouvelle filière de traitement basée sur un procédé de méthanisation a modifié les conditions de la recherche de sites initiée en 2002 et a permis de reconsidérer totalement la manière d'appréhender les impacts du futur Centre de Stockage de Déchets Ultimes.

Ainsi, s'agissant des quantités à stocker, l'exigence de capacité du Centre de Stockage de Déchets Ultimes se révèle désormais estimée au tiers des volumes précédemment envisagés. La superficie minimale des sites est ainsi réduite à une emprise de 10 à 15 hectares environ. Cette réduction des tonnages entraîne de fait une réduction sensible du trafic routier pour l'accès au site.

Mais surtout, concernant la nature des matériaux, la mise en œuvre de la nouvelle filière de traitement implique une nouvelle définition du déchet ultime à stocker. Il ne s'agit plus de déchets bruts issus de la collecte, mais de déchets ayant systématiquement fait l'objet d'un traitement préalable qui sont donc stabilisés et ne présentant donc plus les mêmes caractéristiques au regard de l'environnement. Il s'agit en effet de la fraction non recyclable des encombrants des ménages, voire des déchets industriels banals, et des composts de catégorie B dont la valorisation

n'aurait pu le cas échéant être assurée dans le cadre de travaux d'aménagement ou d'infrastructure.

La Communauté d'Agglomération a donc demandé au bureau d'étude ANTEA de reprendre la démarche initiée sur ces nouvelles hypothèses et, complémentirement, de s'adjoindre des moyens d'expertises complémentaires dans différents domaines, notamment viticole, foncier, etc...).

Les résultats de l'étude de recherche de sites ont révélé que le site de TEYRAN répondait aux caractéristiques préalables requises pour l'implantation du Centre de Stockage de Déchets Ultimes à créer, considérant que cette opération permettra une réhabilitation conjointe de cet ancien site industriel dégradé.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2004, la commune de Teyran a quitté la communauté d'Agglomération.

Aussi, la Communauté d'Agglomération a missionné ANTEA pour qu'une nouvelle analyse détaillée des sites soit reprise y compris en dehors du territoire de la Communauté d'Agglomération de Montpellier sur le périmètre de la zone Est du département de l'Hérault, tel que défini par le plan départemental d'élimination des déchets. La Communauté d'Agglomération de Montpellier avec l'appui du bureau d'études a alors retenu des sites potentiels en privilégiant le choix de secteurs :

- déjà dégradés ou anthropisés et dont les caractéristiques et la situation permettent de réduire les nuisances potentielles en terme d'insertion paysagère, d'occupation du sol, d'accès, d'emprise sur des sites naturels. La recherche a été étendue par ailleurs aux sites carriers en cours d'exploitation qui avaient été écartés lors des premières études.
- ou présentant des conditions géologiques/hydrogéologiques a priori plus favorables tel que défini lors de la première phase et des conditions d'éloignement par rapport aux zones habitées peu contraignantes.

Par ailleurs il a été retenu de privilégier systématiquement le choix de sites permettant de limiter les traversées de villages.

De cette analyse, il ressort que neuf (9) sites ont été retenus à l'issue de la phase 1.

Il s'agit de :

- ↪ « **Carrière GSM** » sur le territoire communal de Castries
- ↪ « **Plaine de Gratte-Sol** » sur le territoire communal d'Assas,
- ↪ « **Plaine de Péret** » sur le territoire communal d'Assas,
- ↪ « **Fond Figuières** » sur le territoire communal de Guzargues,
- ↪ « **Les Falides** » sur le territoire communal des Matelles,
- ↪ « **Carrières des Garrigues** » sur le territoire communal de Saturargues,
- ↪ « **Mostrapan** » sur le territoire communal de Saussines,
- ↪ « **Les Cavinous** » sur le territoire communal de Teyran,
- ↪ « **Roquemale** » sur le territoire communal de Villeveyrac.

La poursuite des investigations sur ces neuf sites a porté sur l'identification des contraintes importantes ou rédhibitoires pouvant affecter les sites à l'échelle de la parcelle.



A l'issue de cette ultime phase, il apparaît à ce stade des investigations que quatre sites répondent le mieux aux caractéristiques préalable à l'implantation du Centre de Stockage de Déchets Ultimes à créer.

Il s'agit des sites (par ordre alphabétique du nom de la commune) de :

- ↪ **la carrière GSM** – Commune de Castries,
- ↪ **Fond Figuière** - Commune de Guzargues,
- ↪ **la carrière des Garrigues** - Commune de Saturargues,
- ↪ **la carrière des Cavinous** – Commune de Teyran.

Pour mémoire, les recherches systématiques réalisées avaient permis également d'identifier des potentialités dans les plaines viticoles de l'Ouest du territoire communautaire. Elles n'ont pas été approfondies dans la mesure où des recherches identiques étaient en cours à l'initiative d'entreprises privées, qui ont abouti à la désignation par SITA SUD du site Mirabeau sur la commune de Fabrègues.

- **Dispositions transitoires**

- **Aménagement de la zone nord du centre de stockage du Thôt**

- La Communauté d'Agglomération a engagé les travaux d'aménagement de la zone Nord du centre de stockage du Thôt. Le casier occupe en fin de travaux une surface approximative de 55 000 m<sup>2</sup> et sera divisé en onze alvéoles.

- L'aménagement du nouveau casier comprend de bas en haut à partir du sol naturel :

- La réalisation d'une tranchée assurant le drainage d'éventuelles remontées de lixiviats et de biogaz au niveau de l'interface des anciens déchets avec la couverture de terre.

- La réalisation d'une barrière passive constituée (du bas vers le haut) :
    - d'un mètre de matériaux argileux compactés à  $1 \times 10^{-9}$  m/s avec traitement à la bentonite,
    - complétée par la pose d'un géosynthétique bentonitique d'épaisseur 6 mm et de perméabilité  $5 \times 10^{-12}$  m/s.
  - La mise en place d'une barrière active (du bas vers le haut) :
    - une géomembrane PEHD 2 mm,
    - un géotextile anti-poinçonnant,
    - des drains PEHD 80 Dm 200 pour récupérer les lixiviats en fond de casier,
    - un massif filtrant en basalte 20/40 sur 50 cm.

- Conformément à la réglementation, la couverture finale sera constituée d'une couche de matériaux semi-perméables ( $K_s$  entre  $1.10^{-8}$  et  $1.10^{-9}$  m/s) de un mètre d'épaisseur surmontée d'une couche de drainage et d'une couche de terre.

- Le rejet vers le milieu naturel des eaux pluviales est conditionné par le résultat de mesures analytiques.

- Les travaux de la première tranche, constituée des 3 premières alvéoles accolée à la face nord du CET du Thôt, a été engagée en toute fin d'année 2002 et leur mise en service est intervenue le 10 mars 2003 après visite de contrôle de l'inspecteur des installations classées.

- Les travaux correspondants ont été achevés en septembre 2004.

Comme suite à l'annulation par la Cour Administrative d'Appel de Marseille de l'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter le centre du Thôt du 31 décembre 2002, Monsieur le Préfet a prescrit la constitution par la Communauté d'Agglomération d'un dossier de régularisation de l'autorisation d'exploiter et a autorisé la poursuite de l'exploitation à titre transitoire dans l'attente de son instruction. Le dossier correspondant a été déposé par la Communauté d'Agglomération auprès de Monsieur le Préfet le 10 décembre 2004.

- **Travaux d'aménagement de la zone Sud du Centre de Stockage du Thôt :**

L'exploitation de la partie Sud du Centre de Stockage du Thôt a définitivement cessé et la constitution de cette couverture définitive sur la zone sommitale a été achevée, permettant d'assurer la séparation complète des eaux de pluies et des déchets. Elle est réalisée par la mise en place d'une couche de matériaux argileux de 1 mètre d'épaisseur avec un coefficient de perméabilité de  $1.10^{-7}$  m/s permettant une dégradation optimale de la matière. Elle est ensuite recouverte d'une couche de terre végétale de 0,20 mètre ensemencée pour éviter l'érosion de la couverture et permettre une meilleure intégration paysagère.

La végétalisation des talus a été réalisée, après mise en place de l'arrosage fixe par goutte à goutte au printemps et à l'automne sur le cirque de l'entrée.

Le principe de plantation retenu est une répartition par masses ou bosquets distribués de façon irrégulière, plus dense à la base du talus pour compléter l'effet masque de la ripisylve actuelle, volontairement claire sur le sommet pour ne pas augmenter visuellement l'effet masse du site et laisser les vues panoramiques libres depuis le sommet du plateau. 3 000 arbres, essentiellement des feuillus, 2600 et 3000 vivaces ont ainsi été mis en oeuvre.

#### Transport de déchets vers des sites de traitement externes

Considérant que l'aménagement de la zone Nord du Centre du Thôt, ne permet pas d'assurer l'élimination de la totalité des déchets ménagers et assimilés pendant la période correspondant à la mise en service des nouveaux équipements, la Communauté d'Agglomération a complémentairement envisagé dès l'année 2002 le transport à titre transitoire, d'une partie des déchets devant être traités sur le centre du Thôt vers des sites de traitement externes pour assurer la continuité du service de l'élimination des déchets urbains. 10 006 tonnes supplémentaires de déchets issus du périmètre de la Communauté d'Agglomération ont été transférées au cours de l'année 2003 vers des installations de stockage externes du département de Gard et de la Drôme.

Le transport des déchets vers les installations de traitement pressenties est réalisé par un groupement retenu par la Communauté d'Agglomération après appel d'offres, réunissant la société ECORAIL, filiale de la SNCF et SITA Sud, présentant un intérêt technique et environnemental par leur solution technique de transport combiné rail/route.

## **DISPOSITIONS PARTICULIERES A LA COMMUNE DE BAILLARGUES**

### **La collecte des déchets de la commune**

Le stationnement des véhicules permettant la collecte des déchets ménagers de la commune de Baillargues se fait à Jacou. Cette dernière commune héberge également le siège du pôle

d'exploitation, à partir duquel sont conduites les opérations de collecte, ainsi que les installations d'entretien et de lavage du matériel.

La ville de Baillargues est divisée en deux secteurs de collecte, est et ouest. La fréquence de collecte est de trois collectes par semaine en ordures ménagères et d'une en collecte sélective.

L'Est est collecté le lundi, le mercredi et le vendredi en ordures ménagères, le mardi en sélectif.

L'Ouest est collecté le mardi, jeudi et samedi en ordures ménagères, le lundi en sélectif.

Complémentairement, une collecte d'encombrants, en porte à porte, a été mise en œuvre au 1<sup>er</sup> janvier 2005.

## Annexes sanitaires

-

### Recommandations techniques en matière de locaux et abris à conteneurs

#### 1) Qui est concerné par la création d'un local ?

- toute habitation collective, bureau ou bâtiments professionnels nécessitant le stockage de plusieurs bacs de collecte,

#### 2) Particularités d'un local ou abri à conteneurs

Le local ou l'abri doit respecter les directives suivantes :

- Etre construit au même niveau que la voie publique,
- Etre inscrit dans les limites privées de l'opération,
- Avoir un accès dont le passage de la porte est au minimum égal à 1,20 m,
- Avoir suffisamment d'espace pour manipuler les bacs roulants sans déplacer les autres,
- Prévoir une surface supérieure pour s'adapter à une éventuelle évolution des collectes,
- Ne pas avoir de communication directe avec les locaux affectés à l'habitation, au travail, à la restauration et à la vente de produits alimentaires,
- Etre facile d'accès pour les usagers et les personnels d'entretien

Particularités spécifiques au local :

- Présence d'un point d'eau avec robinet de puisage (à 1,50 m du sol minimum),
- Un siphon au sol pour évacuer les eaux usées,
- Un éclairage avec interrupteur à minuterie,

Particularités spécifiques à l'abri :

- Les parois doivent être suffisamment haute pour cacher les conteneurs depuis l'extérieur de l'habitation,
- De préférence, l'abri doit être couvert pour éviter que des salissures ne tombent à l'intérieur des bacs de tri sélectif,
- Si l'abri est étanche, prévoir une aération

#### 3) Collecte des ordures ménagères

- Les bacs à ordures ménagères doivent être présentés en bordure de voie publique ou privée ouverte à la circulation publique, à un emplacement permettant au véhicule de collecte d'accéder aux bacs et de manœuvrer librement.
- La chaussée doit résister à l'essieu de 13 tonnes avec une circulation normale pour poids lourds et possibilité de retournement du véhicule en cas d'impasse (*rayon de giration minimum de 14 m*).

- Le véhicule de collecte, d'une largeur moyenne de 2,40m, doit disposer pour permettre la manutention des conteneurs, d'un passage d'une largeur minimum de 6 m avec une courbure de rayon intérieur  $\geq 11$  m et un rayon extérieur  $\geq 17$  m et d'une hauteur libre autorisant le passage d'un véhicule de 3,5 m de haut.

### Dimensions des bacs roulants

Volume (en Litre)	Dimensions (en mm)			Type
	Longueur	Profondeur	Hauteur	
120	540	480	950	2 roues
240	580	740	1070	2 roues
340	600	890	1100	2 roues
660	1210	765	1210	4 roues
750	1210	765	1350	4 roues

### 4) Règles de calcul de la dotation selon la fréquence de collecte




#### Immeubles collectifs

Fréquence de collecte des ordures ménagères	Volume équivalent pour 10 logements		Fréquence de collecte sélective	Volume équivalent pour 10 logements
2 fois/sem	1 x 660 L		1 fois/sem	1 x 420 L
3 fois/sem	2 x 240 L			
4 fois/sem	1 x 340 L			
5 fois/sem	1 x 340 L			
6 fois/sem	1 x 340 L			

#### Bureaux

Surface des bureaux (en m2)	Equivalent logement	
	Collecte 3 fois / semaine	Collecte 6 fois / semaine
500	30	15
1000	60	30
2000	120	60
etc....	...	...

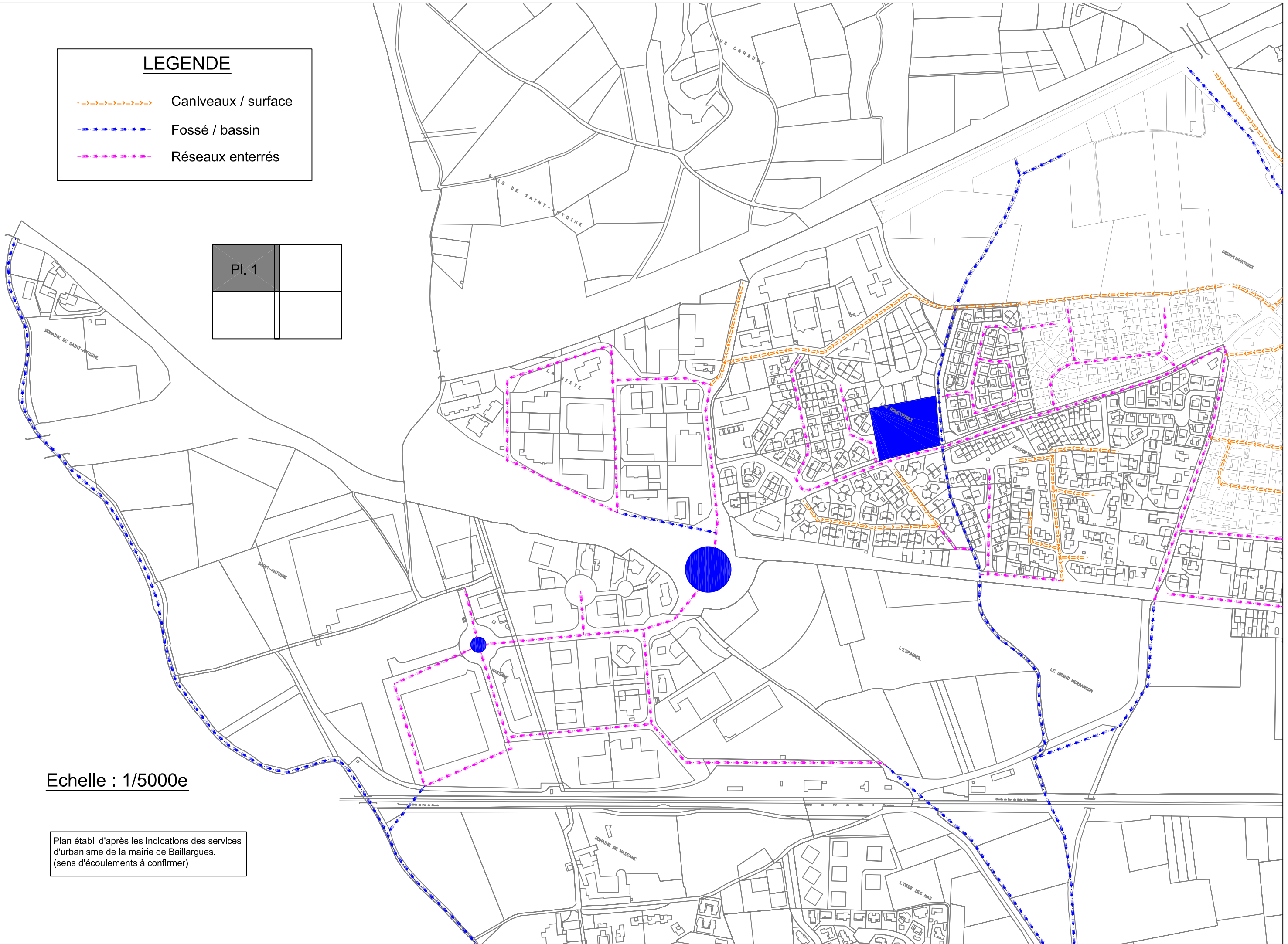
## LEGENDE

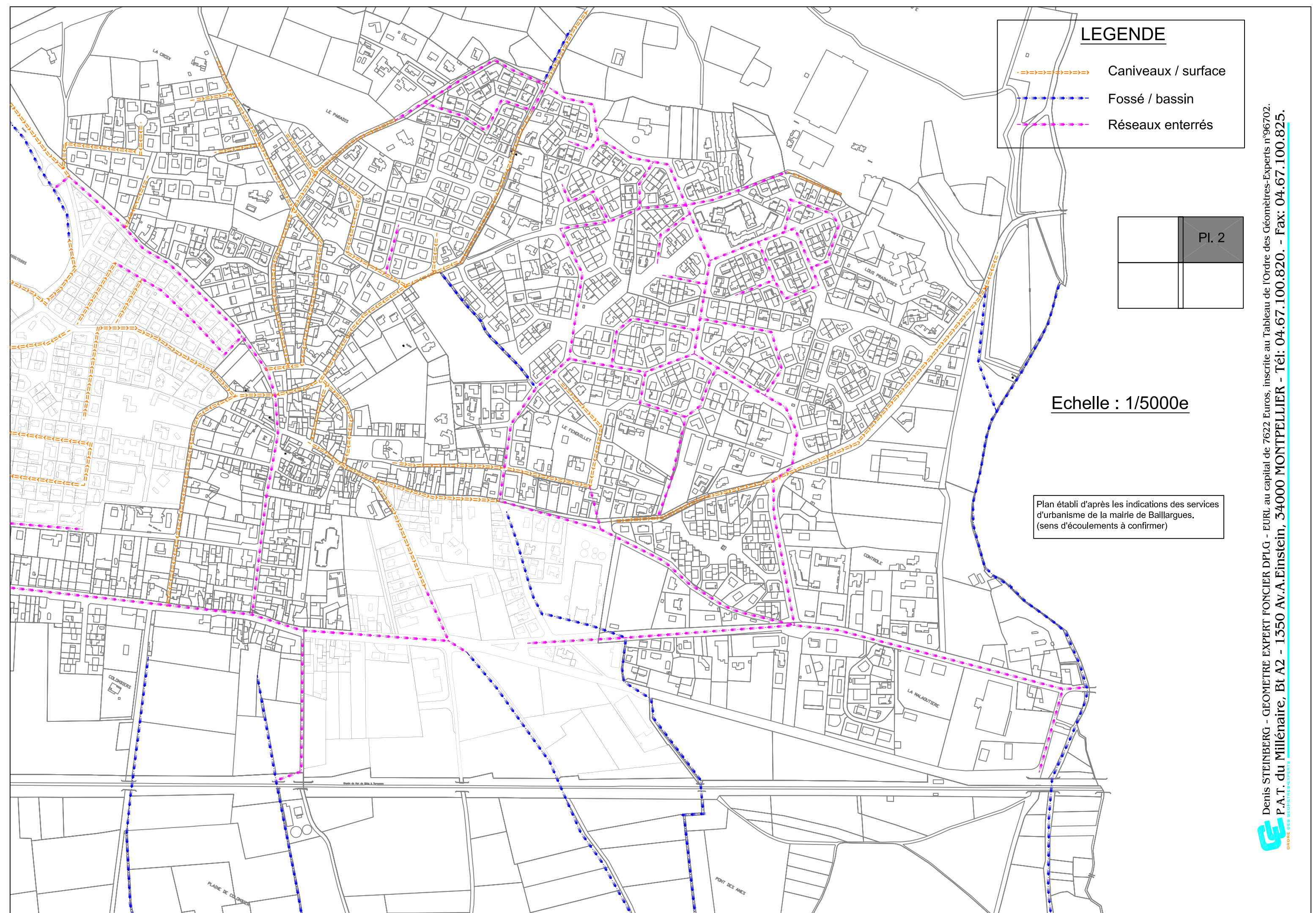
-  Caniveaux / surface
-  Fossé / bassin
-  Réseaux enterrés

Pl. 1

Echelle : 1/5000e

Plan établi d'après les indications des services  
d'urbanisme de la mairie de Baillargues.  
(sens d'écoulements à confirmer)





### LEGENDE

- Caniveaux / surface
- Fossé / bassin
- Réseaux enterrés

Pl. 2

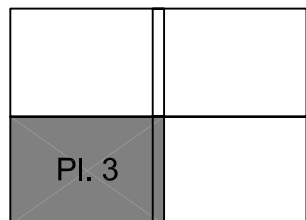
Echelle : 1/5000e

Plan établi d'après les indications des services d'urbanisme de la mairie de Baillargues. (sens d'écoulements à confirmer)






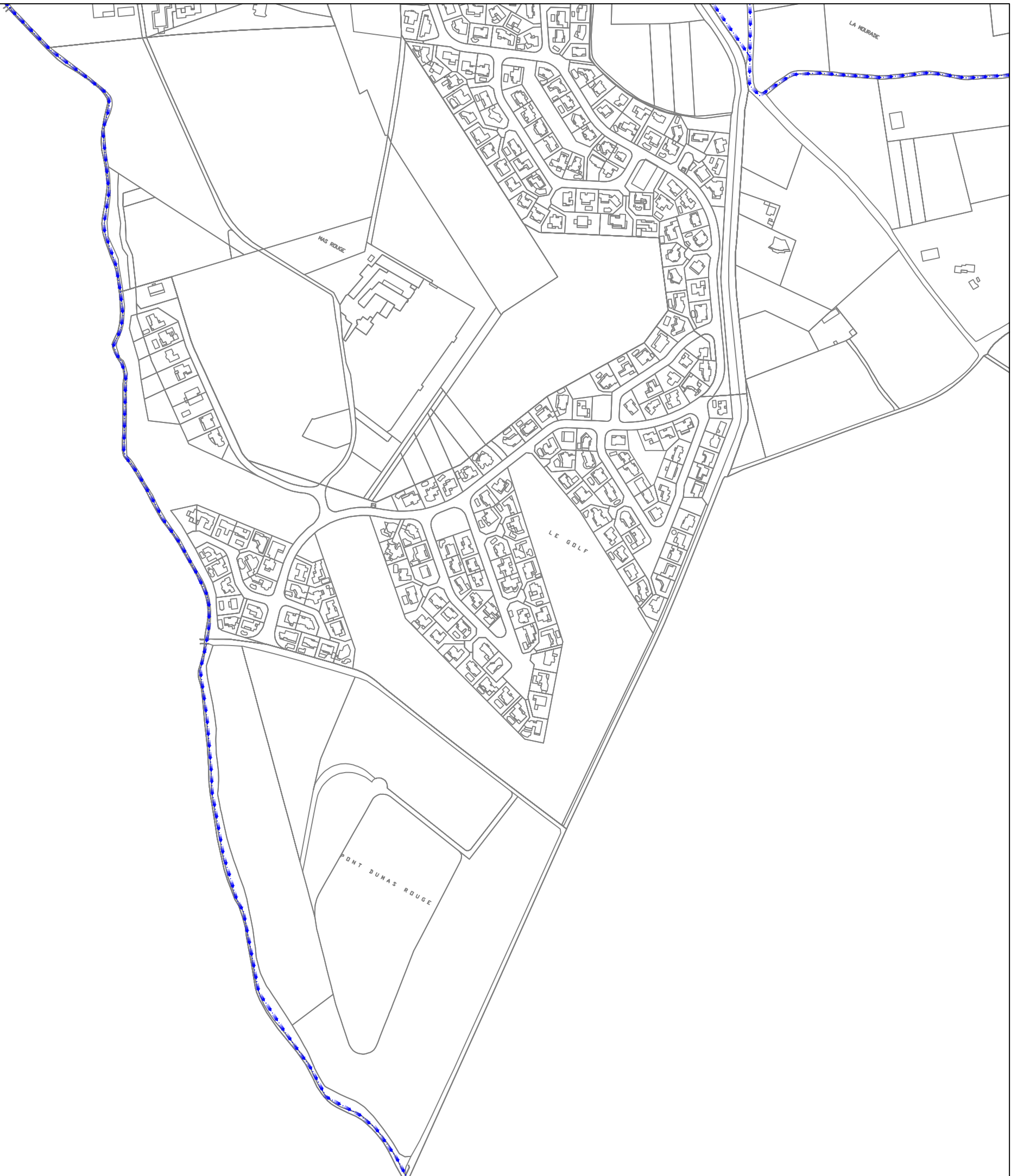
Plan établi d'après les indications des services  
d'urbanisme de la mairie de Baillargues.  
(sens d'écoulements à confirmer)

Echelle : 1/5000e



**LEGENDE**

-  Caniveaux / surface
-  Fossé / bassin
-  Réseaux enterrés

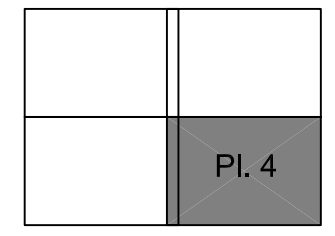









Plan établi d'après les indications des services d'urbanisme de la mairie de Baillargues.  
(sens d'écoulements à confirmer)

Echelle : 1/5000e



**LEGENDE**

-  Caniveaux / surface
-  Fossé / bassin
-  Réseaux enterrés



**DIRECTION ASSAINISSEMENT**  
50, place Zeus  
B.P 9531  
34 045 MONTPELLIER  
Tél : 04 67 13 62 39– Télécopie : 04 67 13 60 54

## ANNEXES SANITAIRES

-

**DIRECTIVES POUR L'ÉTABLISSEMENT DES  
DOSSIERS D'ASSAINISSEMENT (DEDA)  
Pièces à annexer à un dossier d'urbanisme**

## **PRESENTATION**

Cette note est un document rappelant et explicitant la réglementation applicable aux opérations de construction ou d'aménagement faisant l'objet d'une demande de permis de construire sur les communes de l'Agglomération.

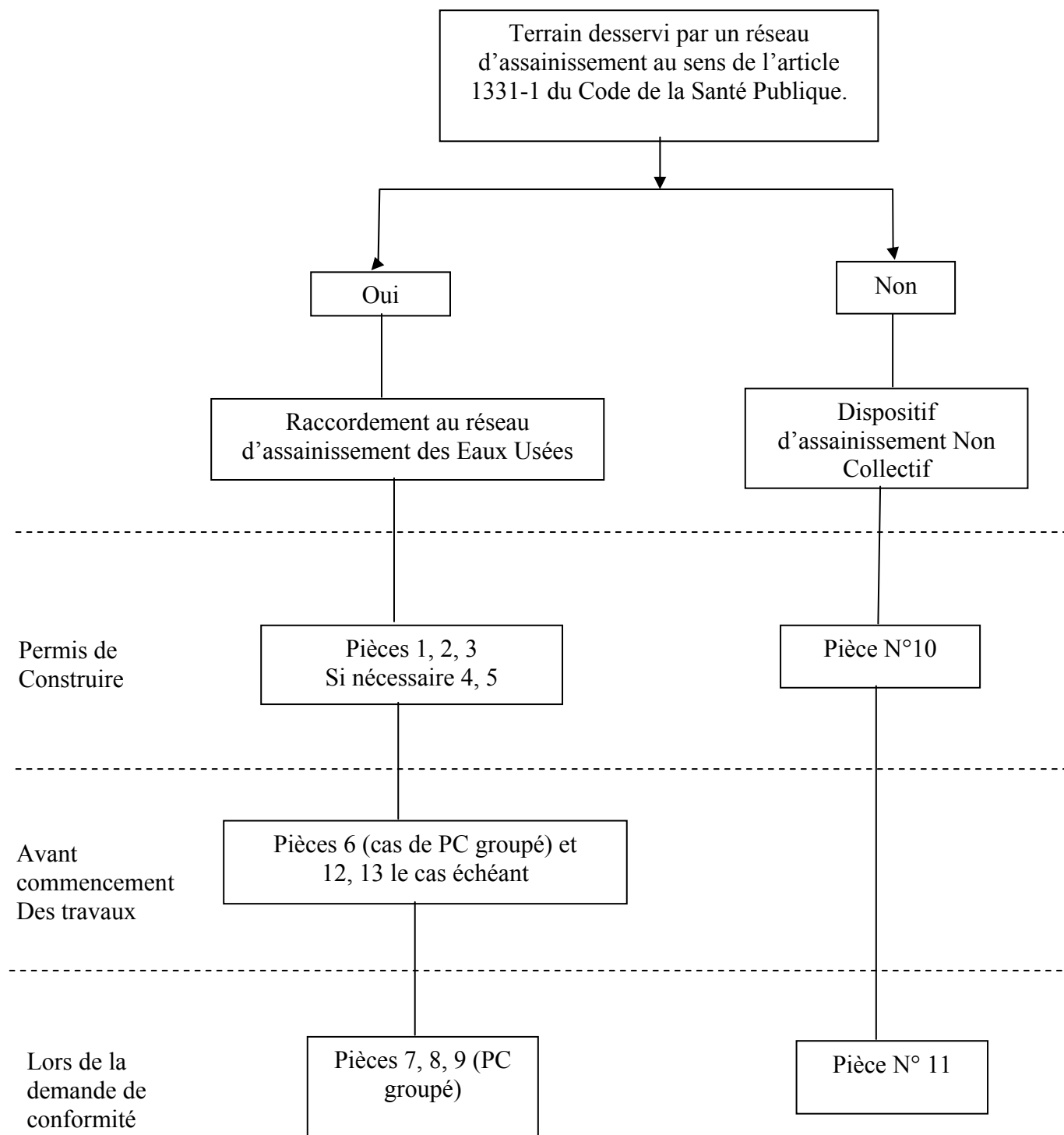
Cette note énumère et décrit les documents qui doivent obligatoirement ou éventuellement être annexés à la demande de permis de construire ou être présentés au Service Assainissement de la Communauté d'Agglomération de Montpellier aux différentes étapes suivantes :

- lors du dépôt de la demande du permis de construire,
- avant tout commencement de travaux,
- lors du dépôt de la demande de conformité.

Le tableau ci-après permet de connaître, en fonction du type d'opération envisagée, les documents qu'il conviendra de produire.

Pour toute question sur l'établissement du volet assainissement d'une opération de construction ou d'aménagement, joindre la Direction Eau et Assainissement de la Communauté d'Agglomération de Montpellier (04 67 13 60 00).

Documents à annexer à la demande de permis de construire ou à présenter au Service Assainissement de la Communauté d'Agglomération de Montpellier



## **I - PIÈCE N° 1 PLAN ÉTAT ACTUEL**

Plan de situation (échelle 1/10000<sup>ème</sup> à 1/25000<sup>ème</sup>)

Plan de masse état des lieux où seront figurés :

- la limite du terrain concerné ;
- le système d'assainissement existant (canalisations), notamment les réseaux privés existants sur la parcelle jusqu'au raccordement au réseau public.

## **II - PIÈCE N° 2 PLAN ÉTAT FUTUR**

Même plan que précédemment et mêmes indications avec néanmoins le terrain en l'état aménagé et les dispositifs d'assainissement prévus sur le terrain et à l'aval.

Ce plan devra mentionner le zonage du document d'urbanisme.

## **III - PIÈCE N°3 DESSINS TECHNIQUES**

Plans voirie et assainissement :

- le plan de la voirie
- le plan des canalisations;
- les profils en travers type.

Ces plans devront être le plus clair possible, échelle 1/500<sup>ème</sup> ou 1/200<sup>ème</sup> suivant la superficie, différencier les équipements existants des équipements à créer (couleur et signes conventionnels) indiquer l'orientation, être rattachés au nivellement général de la France (NGF).

Le concepteur devra veiller à ce que les réseaux passent sur les parties communes servant de desserte interne de l'opération.

Les renseignements portés sur les plans déposés et concernant l'altimétrie et/ou la planimétrie du réseau public ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité de la Ville ou de son fermier. Ceci reste vrai même dans le cas où ces renseignements ont été communiqués par ces derniers.

Compte tenu de l'encombrement du sous-sol la cote altimétrique du raccordement du réseau interne ne pourra être connue qu'après la réalisation du branchement sous le domaine public aux frais et à la demande du pétitionnaire.

En conséquence ce raccordement devra être réalisé avant tout commencement de travaux intérieur.

#### **IV - PIÈCE N°4 SERVITUDES A INSTAURER**

Le cas échéant des servitudes sont à instaurer notamment pour assurer le fonctionnement des divers ouvrages. Si un règlement interne à l'opération existe, il devra les mentionner.

A l'intérieur de la servitude :

- il est fait obligation de permettre le libre passage et l'emploi d'engins mécaniques.
- il est interdit de modifier la topographie du terrain naturel, d'élever des constructions, des murs de soutènement, des clôtures fixes et de planter. Toutefois, sous réserve de déclaration préalable, les clôtures, tant parallèles que perpendiculaires à l'axe du ruisseau constituées de grillage (maille supérieure à 4 x 4 cm) et de supports amovibles pourront être autorisées. Les fondations de ces clôtures seront arasées au niveau du sol naturel.
- Servitude de passage de canalisation : pour un linéaire rectiligne inférieur à 30 mètres, une autorisation du propriétaire concerné mentionnant aussi une zone non aedificandi minimum de 1,50 mètre de part et d'autre de l'axe de la canalisation ou de 1 mètre de part et d'autre de la génératrice extérieure de la canalisation. Cette autorisation sera sanctionnée par un acte notarié précisant entre autre que seules les plantations de végétaux de petit développement seront autorisées.

Au-delà de cette distance, création d'un passage au droit des canalisations sur tout le linéaire et d'une largeur minimum de 4 mètres et une zone non aedificandi de 1 mètre de part et d'autre de ce passage.

L'absence de ces servitudes lorsque celles-ci sont nécessaires sera un motif d'avis défavorable au titre de l'assainissement lors de l'instruction.

#### **V - PIÈCE N°5 RACCORDEMENT DU RÉSEAU PROJETÉ SUR UN RÉSEAU PRIVE**

Dans ce cas précis, les pièces suivantes seront annexées à la demande :

- autorisation de raccordement du ou des propriétaires sur la canalisation existante ;
- plan de masse de la canalisation existante entre le point de raccordement projeté et le point de raccordement sur le réseau public ;
- profil en long de la canalisation sur le même linéaire ;

Les plans seront établis par un géomètre et l'étude sera conforme à la circulaire 77.284/INT (voir annexe A).

#### **VI - PIÈCE N°6 DESSINS TECHNIQUES D'EXÉCUTION**

Plans voirie assainissement.

Le plan de masse assainissement comprenant :

- un plan de masse figurant le tracé des canalisations eaux usées, les regards de visite, le tracé des branchements particuliers, l'implantation des regards de branchement, le sens d'écoulement des eaux, la section, la nature et la classe des canalisations. La cote du (ou des) seuil(s) d'accès.

Les profils comprenant :

- les profils en long de toute la voirie figurant le terrain naturel et le terrain aménagé ;
- les profils en travers de la voirie ;
- les profils en long des canalisations et/ou des drains avec les repères figurant sur le plan de masse ;
- les détails d'ouvrages nécessaires à la compréhension ;

Certains plans pourront être regroupés en un seul si cela ne gêne pas la compréhension.

Ces plans devront être le plus clair possible, différencier les équipements à créer (couleurs, signes conventionnels), indiquer l'orientation, être rattachés au Nivellement Général de la France (NGF).

Le concepteur devra veiller à ce que les réseaux passent sur les parties communes servant de desserte interne de l'opération et en aucun cas sous les espaces verts.

## **VII - PIÈCE N° 7 PLAN DE RÉCOLEMENT**

Plan général des réseaux comprenant notamment :

- les caractéristiques des tuyaux : section, nature et classe ;
- les regards et ouvrages annexes dûment numérotés avec cote des fils d'eau et cote des tampons ;
- le repérage des ouvrages avec distances à des ouvrages apparents (minimum 3 cotes par rapport à des bâtiments ou des limites de parcelles), les renseignements pour les traversées spéciales ;
- les branchements avec leurs caractéristiques dans le cas où l'échelle du fond de plan est plus grande ou égale à 1/500<sup>ème</sup> ;
- un carnet de repérage est joint aux plans des réseaux. Ce carnet mentionnera le schéma de repérage de chaque branchement et son numéro, les caractéristiques du branchement, l'identification de l'immeuble, ainsi que tous les renseignements non susceptibles de figurer sur le plan ;
- profil en long avec cote de la chaussée et cote des fils d'eau et un repérage des points par rapport au plan de masse ;
- les plans, coupes, élévations, les notes de calcul et les coupes détaillées, si elles sont nécessaires, des ouvrages spéciaux, notamment lorsqu'il s'agit des ouvrages enterrés non visibles.

## **VIII - PIÈCE N°8 EXAMEN VIDÉO CAMERA**

Le constructeur procédera à ses frais à un examen des canalisations par vidéo caméra et fournira au service un procès verbal d'essai. Six jours ouvrés au moins avant de procéder à l'examen, l'entrepreneur informe le service Assainissement de la Communauté d'Agglomération pour les Eaux Usées de la date et de l'heure envisagées.

## **IX- PIÈCE N°9 ÉPREUVES DE PRESSION A L'AIR ET A L'EAU**

Les épreuves d'étanchéité sont réalisés sur 100 % du linéaire, y compris les regards de visite et les ouvrages de raccordement.

Les essais sont réalisés conformément au chapitre 13 de la norme NF EN 16-10, soit à l'air (protocole LB, LC, LD), ou par défaut à l'eau (protocole W sous réserve que la pression d'épreuve soit maintenue à 4 m de colonne d'eau).

Lorsque les résultats des tests à l'air se situent dans la zone d'incertitude, un test à l'eau peut être réalisé. Dans ce cas, c'est le résultat de ce dernier qui est décisif.

## **X - PIERCE N° 10 ASSAINISSEMENT INDIVIDUEL**

Dans le cas d'une construction ou d'une extension non desservie par un collecteur d'assainissement d'eaux usées au sens de l'article L 1331-1 du code de la santé publique, la filière d'assainissement non collectif mise en œuvre sera conforme à l'article L2 de l'arrêté du 6 mai 1996 relatif aux prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif.

Conformément à la circulaire DE/SDGE/BLPE du 22 mai 1997, les filières d'assainissement non collectif admises sur le territoire communal sont constituées :

- d'un dispositif assurant un pré-traitement : fosses toutes eaux ;
- d'un dispositif assurant l'épuration des effluents par le sol :
  - \* tranchées d'épandage à faible profondeur dans le sol naturel ;
  - \* lit filtrant vertical non drainé ;
  - \* terre d'infiltration dans le cas où la nappe phréatique est proche.

Les dispositifs d'épuration biologique ainsi que les fosses chimiques, les fosses d'accumulation et les puits d'infiltration ne seront admis que dans le cas où le demandeur aura démontré que la filière d'assainissement non collectif préconisée ci-dessus ne peut être mise en œuvre et que le dispositif proposé par le pétitionnaire est techniquement fiable.

Le demandeur engagera une étude précisant les caractéristiques techniques et le dimensionnement du dispositif assurant l'épuration par le sol des effluents, en fonction de l'implantation de la construction et de la nature pédologique, hydrologique et topographique du lieu d'implantation.

Le demandeur joindra un engagement à réaliser les travaux conformément à l'étude présentée et à la réglementation en vigueur (document technique unifié n° 64-1), voir synthèse en annexe B.



## **XI - PIÈCE N° 11 RÉCEPTION D'UN DISPOSITIF D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF**

Lors de la mise en place et avant remblaiement des éléments constitutifs du système d'assainissement non collectif, le demandeur devra prendre contact avec le service compétent pour la vérification de la conformité de son installation.

Les dispositifs d'assainissement non collectif seront entretenus régulièrement, conformément à l'arrêté du 6 mai 1996, fixant les prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif.

Les documents attestant les opérations de vidange et d'entretien périodique seront fournis au service compétent.

## **XII - PIÈCE N° 12 DEMANDE DE RACCORDEMENT AU RÉSEAU PUBLIC**

Les demandes de raccordement sont à adresser directement au fermier. Il est rappelé que compte tenu de l'encombrement du sous sol la demande de raccordement doit être faite le plus tôt possible. Cette démarche entraînera la réalisation des travaux de branchement et ainsi la connaissance exacte de la cote altimétrique de raccordement sur le réseau public du réseau projeté.

## **XIII - PIÈCE N°13 AUTORISATION DE DÉVERSEMENT**

Les eaux usées domestiques comprenant les eaux-vannes (urines et matières fécales) et les eaux ménagères (lessive, toilette, cuisine) sont déversées dans le réseau d'assainissement eaux usées sans autorisation préalable. Toutefois les eaux usées anormalement chargées en matières flottantes de densité inférieure à 1, telles que les eaux grasses ou gluantes de restaurants, cantines, boucheries, charcuteries, etc., ne sont pas assimilables aux eaux usées domestiques.

Leurs déversements sont soumis à autorisation, délivrée par l'exploitant du réseau qui prescrira le type de prétraitement à mettre en œuvre le cas échéant.

Sont classées dans les eaux résiduaires industrielles tous les rejets correspondant à une utilisation de l'eau autre que domestique.

Les établissements industriels pourront être autorisés par l'exploitant à déverser leurs eaux résiduaires dans le réseau d'assainissement sous réserve que la qualité de leurs effluents ne pose pas de problème au niveau du réseau de collecte et du fonctionnement de la station d'épuration et ne porte aucune atteinte à la sécurité du personnel d'exploitation. Les natures quantitatives et qualitatives de ces rejets seront alors précisées dans des conventions spéciales de déversement passées entre le fermier et l'établissement désireux de se raccorder.

En dehors des eaux usées domestiques et des eaux dont le déversement a été autorisé, il est interdit d'introduire dans les ouvrages publics, directement ou par l'intermédiaire de canalisations d'immeubles, les eaux pluviales et toute matière solide ou gazeuse susceptible d'être la cause directe ou indirecte soit d'un danger pour le personnel d'exploitation des ouvrages, soit d'une gêne au bon fonctionnement de ces ouvrages.

L'interdiction porte notamment sur les déversements d'hydrocarbures, d'acides, de cyanure, de sulfure, de produits radioactifs et plus généralement de toute substance pouvant dégager soit par elle-même soit après un mélange avec d'autres effluents, des gaz ou vapeurs dangereux, toxiques, inflammables. Les effluents par leur quantité et leur température ne doivent pas être susceptibles de porter l'eau des égouts à une température supérieure à 30° C.

## **ANNEXE A**

### **RÉSEAU D'ASSAINISSEMENT**

#### **NOTICE EXPLICATIVE**

##### **A.1. Généralités**

La justification des caractéristiques des ouvrages projetés doit être effectuée à partir des prescriptions réglementaires édictées par l'instruction technique relative aux réseaux d'assainissement des agglomérations (circulaire interministérielle 77.284 du 22.06.77). La présentation de la note de calcul se fera suivant l'exemple de la circulaire.

Les dispositions techniques à retenir pour la réalisation des ouvrages sont édictées par le fascicule 70 (canalisation d'assainissement et ouvrages annexes du CCTG).

Le projet ne devra pas déroger aux différents règlements en vigueur et en particulier :

- règlement sanitaire départemental de l'Hérault ;
- règlement d'assainissement applicable à la ville de Montpellier (annexe D).

Caractéristiques techniques

Regard de visite :

- coulé in situ ou bâti avec des éléments préfabriqués étanches ;
- espacement maximum : 60 mètres ;
- en tête de chaque antenne ;
- à chaque changement de direction ;
- à chaque brise-charge ;
- à chaque changement de pente ;
- à chaque jonction de collecteurs ;
- fermé par un tampon en fonte ductile série lourde, ouverture utile  $\varnothing$  650 mm.

Il est recommandé de poser les tuyaux sans solution de continuité, de construire ensuite les regards et d'ouvrir la canalisation en tout dernier lieu.

La cunette sera située au milieu de l'embase du regard et la partie supérieure sera réglée à la valeur du diamètre si ce dernier est inférieur à 0,30 mètre et à une hauteur supérieure ou égale au demi diamètre si celui-ci est supérieur à 0,30 mètre. Le plan joignant la partie supérieure de la cunette au bord du regard aura une pente minimum de 0,05 m/m.

Les regards siphoniques et les siphons disconnecteurs ne doivent pas s'opposer à la libre circulation de l'air (voir branchements particuliers).

## **A.2. Réseau d'eaux usées**

### **A.2.1. Calcul des débits**

Les calculs de dimensionnement devront considérer la situation future prévue au document d'urbanisme. Le débit moyen minimal journalier futur par habitant sera de 150 l/hab./jour.

### **A.2.2. Calcul des sections**

Le calcul des sections sera fait en tenant compte des contraintes suivantes :

- pente minimum 0,005 m/m
- pente maximum 0,05 m/m
- vitesse maximum 4 m/s à pleine section
- vitesse minimum 1 m/s à pleine section
- diamètre minimum 200 mm

Les normes de rejet sont à respecter et le déversement dans le réseau peut être soumis à autorisation voir pièce N°13.

## **A.3. Réseau intérieur**

Le réseau intérieur et ses dépendances tout en étant conformes à la réglementation en vigueur devront respecter les contraintes suivantes:

- être toujours du type séparatif conformément au DTU Dans le cas où le réseau public exutoire est du type unitaire, il ne sera réalisé sous le domaine public qu'un seul branchement. La jonction des deux collecteurs, eaux usées et pluviales, interne à l'opération se fera dans le regard de façade situé sous le domaine public ;
- ne pas permettre le déversement d'eaux usées dans les ouvrages d'évacuation d'eaux pluviales et réciproquement ;
- raccordement et relevage doivent être aménagés de façon que la stagnation des eaux soit réduite au minimum et qu'il ne puisse y avoir aucune accumulation de gaz dangereux ;
- aucune nouvelle chute d'aisance ne peut être établie à l'extérieur des constructions en façade sur rue ;
- les cabinets d'aisance comportant un dispositif de désagrégation chimique sont interdits ;
- l'évacuation par les égouts d'ordures ménagères après broyage préalable est interdite.

## **A.4. Édification sur le domaine public**

Dans le cas d'une intervention sur un réseau d'assainissement ou sur un branchement particulier situé sur le domaine public et dans l'emprise ou à proximité de la construction, édifiée sur le domaine public, le propriétaire devra :

- mettre à la disposition des services techniques de la Communauté d'Agglomération de Montpellier ou du fermier, l'espace nécessaire à ces travaux en l'état avant la construction
- il devra laisser en tout point de la construction l'accès aux agents du service de l'entretien ainsi qu'aux engins utilisés par ce service ;
- après les travaux exécutés par la Communauté d'Agglomération de Montpellier ou le fermier, le sol sera remis dans l'état où il se trouvait avant la construction.

En aucun cas, le propriétaire pourra prétendre à des dédommagements. Il supportera tous les frais relatifs à la construction.

#### **A.5. Regards de visite**

- coulés in situ - ou préfabriqués - ;
- espacement maximum : 60 mètres ;
- en tête de chaque antenne ;
- à chaque changement de direction ;
- à chaque brise-charge ;
- à chaque changement de pente ;
- à chaque jonction de canalisations ;
- tampons : en fonte ductile, série lourde, ouverture utile  $\varnothing$  650 (mm).

#### **A.6. Branchements particuliers**

Le raccord sur la canalisation principale doit être conçu pour qu'une fois en place, il ne perturbe pas le bon écoulement de l'effluent tout en assurant la tenue mécanique, l'étanchéité et la pérennité de l'ouvrage.

Les regards borgnes sont interdits.

Un regard de façade doit être construit en limite du domaine privé mais situé de préférence sur la voie commune ou publique; il sera obturé par un tampon en fonte ductile. Le côté de ce regard à section carré sera au moins égal au diamètre de la canalisation sans jamais être inférieur à 0,40 mètre. Il en sera de même pour le tampon de fermeture.

Conformément au règlement sanitaire départemental des dispositions doivent être prises pour protéger les caves, sous-sols, et cours, contre le reflux des eaux d'égout qui peut être engendrés par l'élévation exceptionnelle du niveau des eaux jusqu'à celui de la voie publique desservie. Les canalisations d'immeubles en communication avec les égouts, et notamment leurs joints, sont établis de manière à résister à la pression correspondante. De même, tous regards situés sur des canalisations à un niveau inférieur à celui de la voie vers laquelle se fait l'évacuation doivent être normalement obturés par un tampon étanche résistant à ladite pression.

La pente minimum des branchements particuliers est fixée à: 0,03 m/m.

## **Informations concernant le réseau public**

Les renseignements portés sur les plans déposés et concernant l'altimétrie et/ou la planimétrie du réseau public ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité de la Communauté d'Agglomération ou de son fermier. Ceci reste vrai même dans le cas où ces renseignements ont été communiqués par ces derniers.

Compte tenu de l'encombrement du sous-sol la cote altimétrique du raccordement du réseau interne ne pourra être connue qu'après la réalisation par le service assainissement du branchement sous le domaine public, aux frais et à la demande du pétitionnaire.

En conséquence ce raccordement devra être réalisé avant tout commencement de travaux intérieurs.

## **ANNEXE B**

### **ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF**

Synthèse du document technique unifié  
relatif à la mise en oeuvre  
des dispositifs d'assainissement autonome (DTU 64-1)

#### **B.1. DOMAINE D'APPLICATION**

Ce DTU s'applique au traitement des eaux usées domestiques des maisons d'habitation de 1 à 10 pièces et comprenant un système de pré-traitement anaérobie (fosse septique toutes eaux FSTE) et un système d'épandage sur sol en place ou reconstitué.

#### **B.2. PRÉTRAITEMENT**

- Les eaux pluviales ne doivent en aucun cas être dirigées vers les équipements de prétraitement.
- La configuration des canalisations d'évacuation doit éviter les coudes en angle droit (risque de colmatage). Il doivent être substitués :
  - soit par 2 coudes à 45°
  - soit par un té ou un regard permettant le curage.
- Les tuyaux auront un diamètre intérieur au moins égal à 10 cm ( $\varnothing \geq 100$ )
- La fosse septique doit être munie d'au moins un tampon de visite hermétique aux eaux de ruissellement. Il permet l'accès au volume complet de la fosse lors des vidanges.

##### **B.2.1 RÈGLES DE CONCEPTION POUR L'IMPLANTATION DES ÉQUIPEMENTS**

- Lorsqu'un bac à graisses est installé, il est situé à moins de 2 mètres de l'habitation avant la fosse (facultatif et non recommandé).
- La fosse septique sera placée le plus près possible de l'habitation et la conduite d'amenée des eaux usées aura une pente comprise entre 2 % et 4 %.
- La fosse sera à l'écart du passage de toute charge roulante ou statique.

##### **B.2.2 INSTALLATION DE LA FOSSE SEPTIQUE TOUTES EAUX**

- Elle sera posée horizontalement sur un lit de sable compacté de 10 cm d'épaisseur.
- Après remplissage en eau de la fosse (pour équilibrer les pressions), le remblaiement latéral sera effectué symétriquement par couches successives compactées.
- L'entrée de la fosse est plus haute que la sortie.
- Le remblaiement final est réalisé après raccordement des canalisations et mise en place des rehausses.

Toute plantation est à proscrire au-dessus des ouvrages enterrés. Un engazonnement est autorisé.

Les tampons de visite seront accessibles et visibles.

L'implantation du dispositif de traitement doit respecter une distance minimale de 35 mètres par rapport à un puits ou de tout captage d'eau potable et d'environ 5 mètres par rapport à l'habitation et de 3 mètres par rapport à toute clôture de voisinage ou de tout arbre.

### B.2.3. CONCEPTION DE LA VENTILATION DE LA FOSSE SEPTIQUE TOUTES EAUX

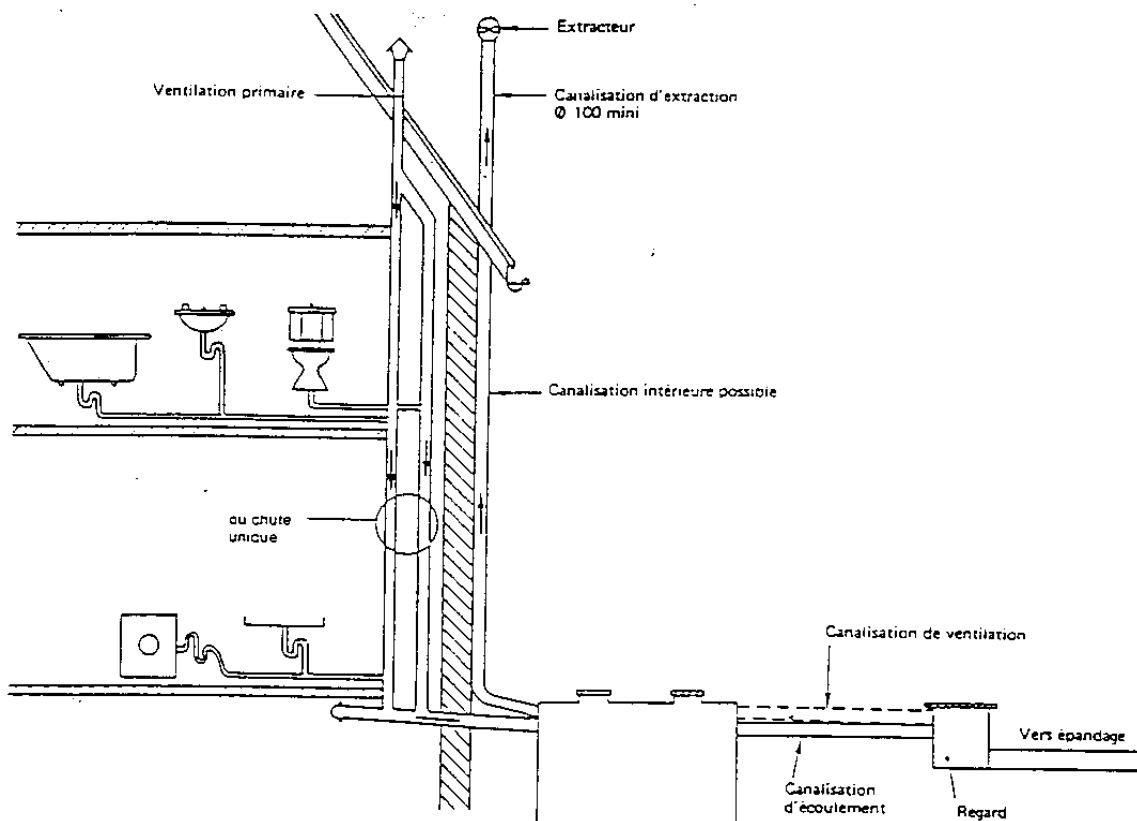


Schéma de principe - Ventilation de la fosse septique toutes eaux



### **B.3. FILIÈRES D'ASSAINISSEMENT - L'ÉPURATION PAR LE SOL** (voir tableau et schéma ci-après).

Compte tenu que le règlement sanitaire départemental interdit le rejet d'effluents, même traités, dans le milieu naturel, trois cas de figure pourront être mis en oeuvre, suivant les conclusions de l'enquête pédohydrogéologique.

#### **B.3.1. TRANCHÉE ET LIT D'ÉPANDAGE A FAIBLE PROFONDEUR**

Quand le sol est de perméabilité moyenne.

#### **B.3.2. FILTRE A SABLE VERTICAL NON DRAINE**

Quand le sol est perméable en grand (sous-sol karstique avec faible épaisseur de terre).

#### **B.3.3. TERTRE D'INFILTRATION NON DRAINE (épandage sur sol rapporté)**

Quand la nappe phréatique affleure.

## SYNTHÈSE DU DOCUMENT TECHNIQUE UNIFIÉ

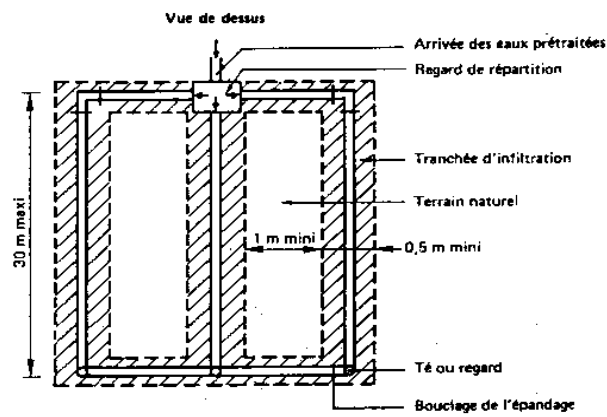
	<b>Tranchée et lit d'épandage à faible profondeur</b>	<b>Filtre à sable vertical non drainé</b>	<b>Terre d'infiltration non drainé</b>
<b>Généralités</b>	Sol en place comme système épurateur et moyen dispersant	Apport granulaire se substituant au sol naturel comme système épurateur Sol en place comme moyen dispersant	Apport granulaire ajouté au sol naturel comme système épurateur Sol en place comme moyen dispersant
<b>MATÉRIELS ET MATÉRIAUX</b>			
<b>Granulat</b>			
	Gravier lavé et stable à l'eau non issu de calcaire 10 mm < Granulométrie < 40 mm	Gravier lavé et stable à l'eau dépourvu de fines non issu de calcaire 10 mm < Granulométrie < 40 mm et sable siliceux dépourvu de fines non issu de calcaire (voir fuseau granulométrique) à titre indicatif 0.60 mm < Granulométrie < 2.5 mm	
<b>Équipements et accessoires normalisés</b>			
	<b>Tuyaux de jonction non perforés</b> de section égale		
<b>Équipements et accessoires non normalisés</b>			
	<b>Tuyaux d'épandage</b> Rigides <u>non souples</u> . 100 < Ø < 125 les orifices, circulaires ou non, espacés de 0,10 à 0,30 m		
	<b>Regards à tampon amovible</b> imperméable à l'air, ne permettent ni fuite ni infiltration d'eau paroi interne lisse Répartition équitable des effluents dans les drains Pas de stagnation des effluents <b>Bouclage :</b> tés ou regards	<b>Regards à tampon amovible</b> imperméable à l'air, ne permettent ni fuite ni infiltration d'eau paroi interne lisse Répartition équitable des effluents dans les drains Pas de stagnation des effluents <b>Bouclage :</b> équerres avec bouchon à vis imperméable à l'air ou à l'eau	
	<b>Géotextiles feutre de protection (bidime) :</b> feuille anticontaminante imputrescible, perméable à l'air et à l'eau non tissée, grammage ≥ 100g/m <sup>2</sup> pour le recouvrement des tuyaux d'épandage	<b>Géotextiles feutre de protection (bidime) :</b> feuille anticontaminante imputrescible, perméable à l'air et à l'eau non tissée, grammage ≥ 100g/m <sup>2</sup> pour le recouvrement des tuyaux d'épandage <u>Au fond de la fouille</u> idem avec grammage < 100g/m <sup>2</sup> <u>Sur les parois</u> , film imperméable polyéthylène basse densité, épaisseur de 200 µm	

## SYNTHÈSE DU DOCUMENT TECHNIQUE UNIFIÉ

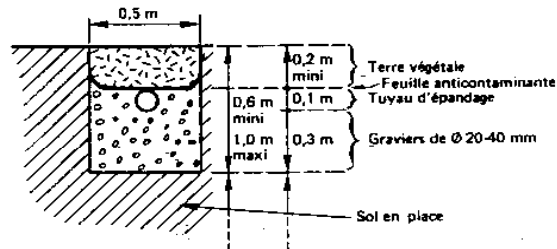
	Tranchée et lit d'épandage à faible profondeur	Filtre à sable vertical non drainé	Terre d'infiltration non drainé
<b>MISE EN PLACE</b>			
<b>Branchements</b>	Jonctions réalisées à l'aide de manchons, équerres ou coudes		
<b>Réalisation des fouilles</b>			
	<p>Éviter le compactage            Parois et fonds scarifiés au râteau sur 0,02 m de profondeur            Pas de terrassement sur sol détrempé            Exécution des tranchées ou des fouilles en une seule passe            Pas de tranchées ou de fouilles à ciel ouvert par temps de pluie, et remblayés au plus tôt</p>		
	Fond des tranchées 0,60 m à 1 m sous la surface du sol. Planéité et horizontalité du fond des tranchées Largeur $\geq$ 0,50 m Longueur $\angle$ 30 mL Tranchées parallèles espacées au minimum d'1,50 m	Fond du filtre à sable à 0,90 m sous le fil d'eau Largeur : 5 m; Longueur : minimale 5 m Sol fissuré : parois protégées par film imperméable et fond recouvert d'une feuille anticontaminante grammage $\angle$ 100g/m <sup>2</sup>	Fond du terre d'infiltration à 0,90 m sous le fil d'eau Largeur : 5 m; Longueur : 5 m en tête Sol fissuré : parois protégées par film imperméable et fond recouvert d'une feuille anticontaminante grammage $\angle$ 100g/m <sup>2</sup>
<b>Pose des regards, tuyaux non perforés et tuyaux d'épandage</b>			
	<b>Fond de la fouille</b> : gravier sur 0,30 m <b>Regard de répartition</b> sur lit de sable de 0,10 m <b>Regards de bouclage ou Tés</b> sur gravier répartiteur	<b>Fond de la fouille : sable sur 0.70 m</b> <b>Regard de répartition</b> sur gravier 0,10 m <b>Regards de bouclage ou Tés</b> sur gravier répartiteur	<b>Fond de la fouille</b> : sable sur 0,70 m <b>Regard de répartition</b> sur gravier 0,10 m <b>Regards de bouclage ou Tés</b> sur gravier répartiteur
	<b>Tuyaux d'épandage</b> sur le gravier orifices vers le bas Une couche de gravier de 0,10 m est étalée de part et d'autre des tuyaux Le bouclage est réalisé à l'aide de tuyaux non perforés raccordés par des regards de bouclage ou des Tés posés sur le gravier Tuyaux et gravier recouverts de la feuille anticontaminante débordant de 0,10 m de chaque côté des parois de la fouille	<b>Tuyaux d'épandage</b> sur le gravier orifices vers le bas, espacés d'1m, les tuyaux latéraux à 0,50 m du bord du filtre à sable Une couche de gravier de 0,10 m est étalée de part et d'autre des tuyaux d'épandage de raccordement et de bouclage Le bouclage est réalisé à l'aide de tuyaux d'épandage raccordés par des regards de bouclage ou des équerres posés sur le gravier Tuyaux et gravier recouverts de la feuille anticontaminante débordant de 0,10 m de chaque côté des parois du terre	<b>Tuyaux d'épandage</b> sur le gravier orifices vers le bas, espacés d'1m, les tuyaux latéraux à 0,50 m du bord du terre Une couche de gravier de 0,10 m est étalée de part et d'autre des tuyaux d'épandage de raccordement et de bouclage Le bouclage est réalisé à l'aide de tuyaux d'épandage raccordés par des regards de bouclage ou des équerres posés sur le gravier Tuyaux et gravier recouverts de la feuille anticontaminante débordant de 0,10 m de chaque côté des parois de la fouille
	<b>Tampons et dispositifs de fermeture</b> apparents affleurant le niveau du sol		
<b>Remblaiement</b>			
	La terre végétale est posée directement sur la feuille anticontaminante		
	Toute plantation doit être effectuée à plus de 3 m de l'épandage Aucun revêtement imperméable à l'air ou à l'eau ne doit recouvrir la surface consacrée à l'épandage	Toute plantation doit être effectuée à plus de 3 m du filtre Aucun revêtement imperméable à l'air ou à l'eau ne doit recouvrir la surface consacrée au filtre	Toute plantation doit être effectuée à plus de 3 m du terre Aucun revêtement imperméable à l'air ou à l'eau ne doit recouvrir la surface du terre

# TRANCHEE ET LIT D'EPANDAGE A FAIBLE PROFONDEUR

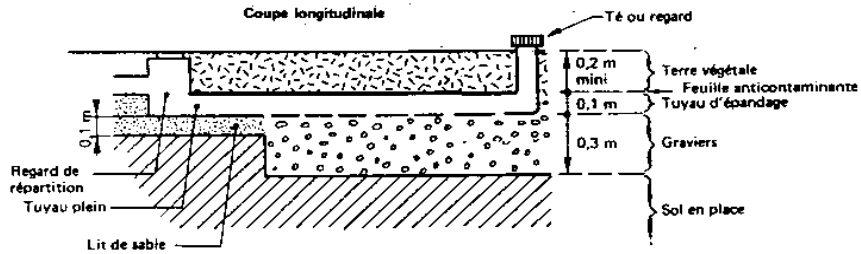
## Schéma d'installation



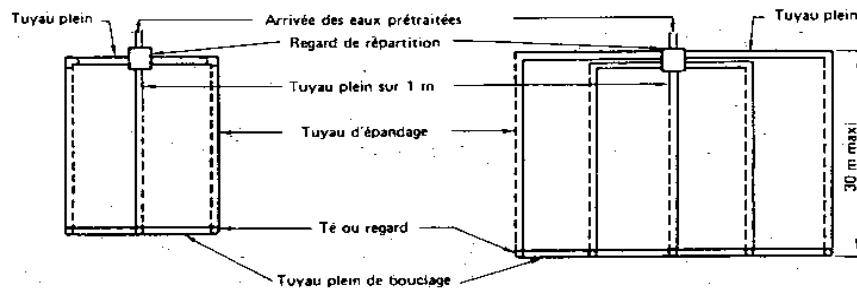
### Coupe transversale d'une tranchée

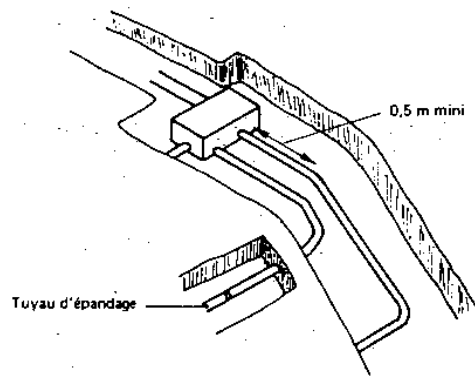


### Coupe longitudinale

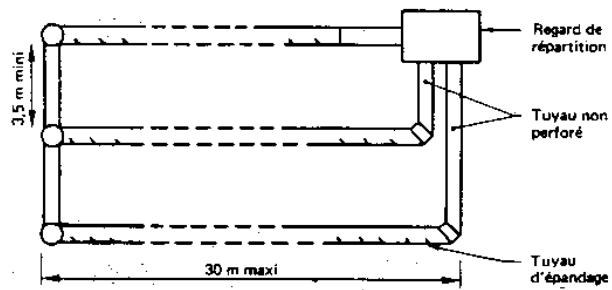


### TRANCHÉES

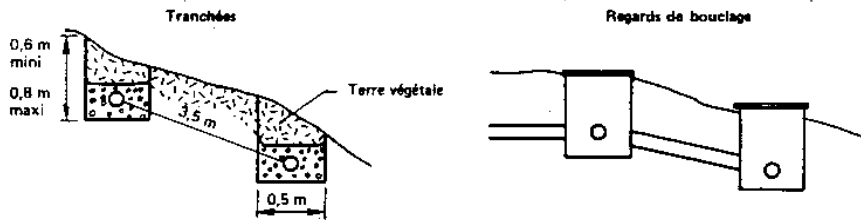




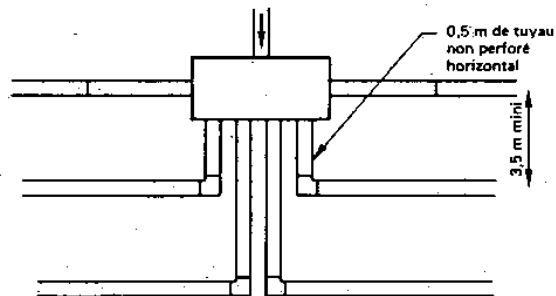
Vue de dessus



Coupes de profil

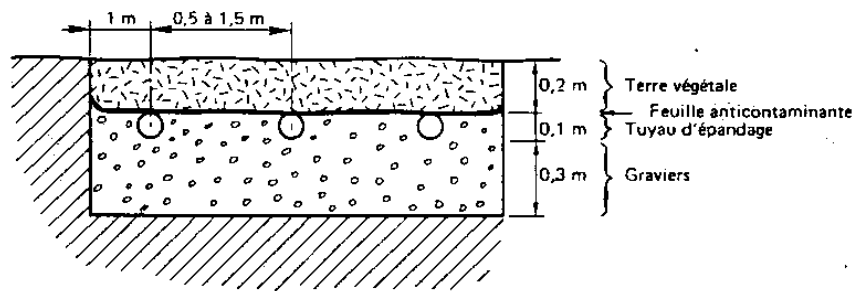


Exemple de distribution en tête

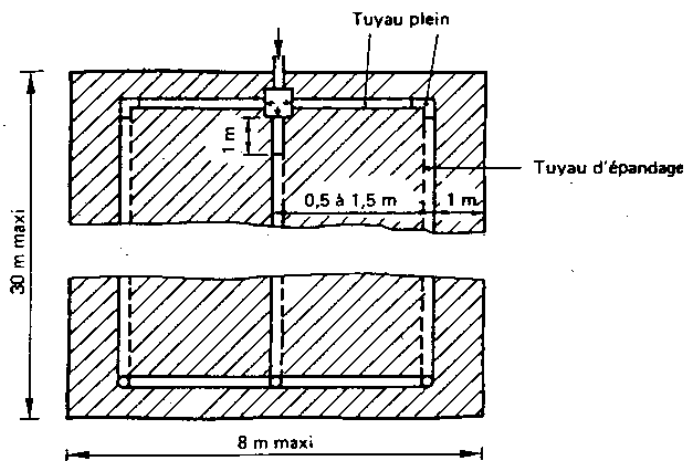


TRANCHÉES D'INFILTRATION EN TERRAIN DE PENTE

Coupe transversale



Vue de dessus

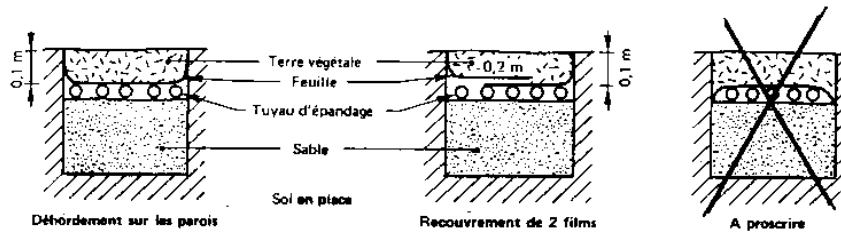
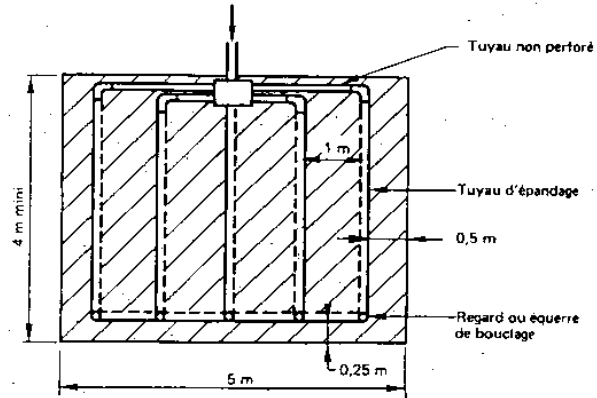


LIT D'ÉPANDAGE

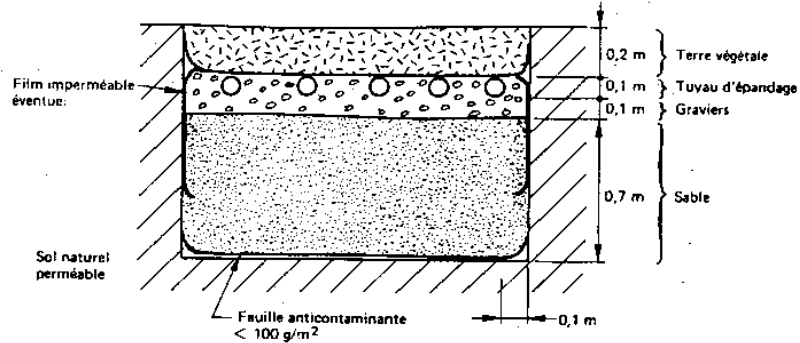
# FILTRE A SABLE VERTICAL NON DRAINE

## Schéma de l'installation

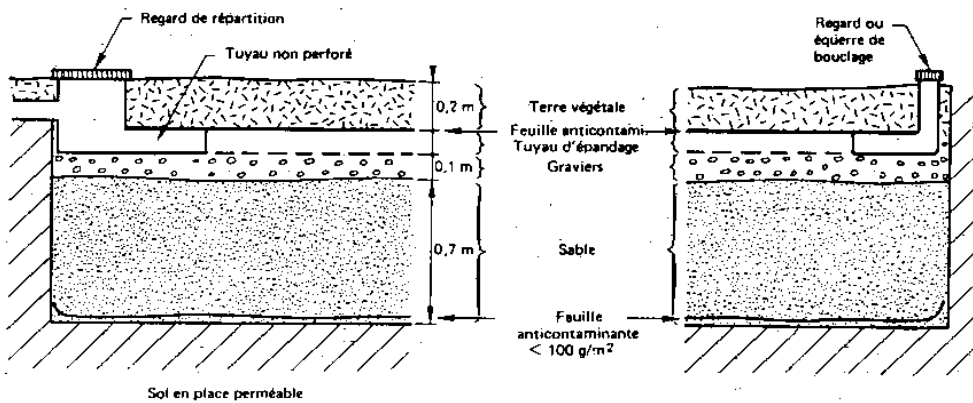
### 1. Vue du dessus



### 2. Coupes transversales

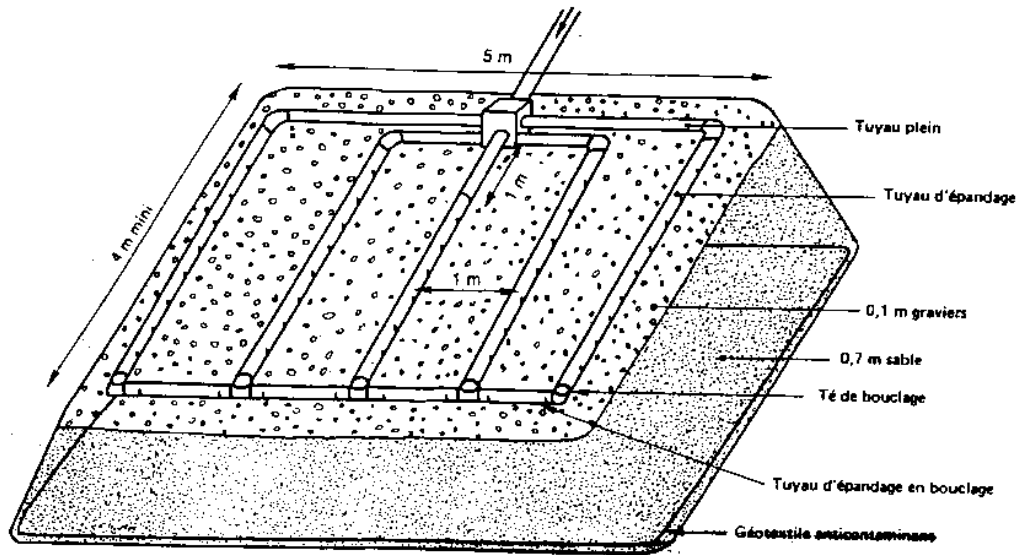


### 1. Coupe longitudinale

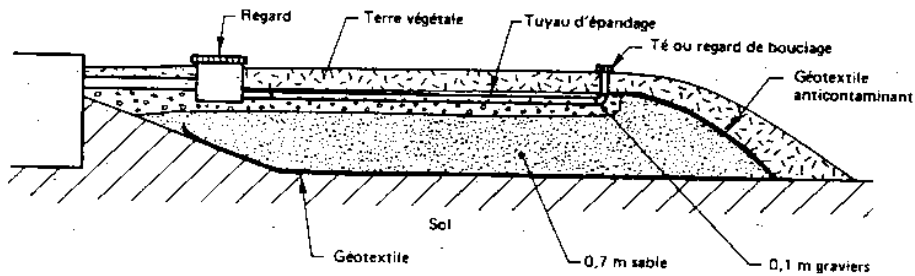


## TERTRE D'INFILTRATION NON DRAINE

### Schéma de l'installation



### Terre d'infiltration hors sol



### Terre en terrain en pente